This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Berlitz, Maximilian Delphinus.
Premier livre pour l'enseignement des la

Stanford University Libraries

3 6105 04925 5198

PREMIER LIVRE

M. D. BERLITZ

Tx.
148.21
B515

M. D. Berlitz

FRANCE | ENGLAND

SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

Kniha Ceska	6	—	5	—
Magyar rész	6	—	5	—
Svensk del	6	—	5	—
Dansk del	6	—	5	—
Nederlandsch	6	—	5	—
Polska ksiazka	6	—	5	—
Nippon go kyo kwa shio.....	12	50	10	—
Illustrations pour le premier livre..	4	75	3	9
Tableaux muraux	12	50	10	—

[illegible]
reconciliation

Corrected

M. D. BERLITZ

PREMIER LIVRE

POUR

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES MODERNES

PARTIE FRANÇAISE POUR ADULTES

PARIS
M. D. BERLITZ
31, Boul. des Italiens

LONDRES
THE BERLITZ SCHOOL
321 Oxford Street

PÉTROGRAD
THE BERLITZ SCHOOL
Newsky, 6

MADRID, NEW-YORK, ZURICH

1917

606490
C

TOUS DROITS RÉSERVÉS

COPYRIGHT 1903,

BY M. D. BERLITZ.

Il est absolument interdit de se prévaloir de mon nom auprès du public sans mon autorisation formelle.

M. D. BERLITZ.

PRÉFACE

« La méthode Berlitz est l'application méthodique des lois naturelles qui permettent d'apprendre une langue étrangère par un séjour à l'étranger. »

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Emploi exclusif de la langue enseignée. — Association directe de la pensée avec la langue étrangère sans l'intermédiaire de la langue maternelle.

La méthode Berlitz condamne et rejette absolument la traduction : dès la première leçon l'élève n'entend et ne parle que la langue enseignée ; voici quelles sont nos raisons :

1° Dans l'enseignement par la traduction, la plus grande partie de la leçon est employée à donner des explications dans la langue maternelle de l'élève ; par conséquent, peu de mots sont prononcés dans la langue qu'il apprend. C'est une perte de temps considérable. L'élève ne peut acquérir ainsi cette pratique nécessaire, ces habitudes de « langue et d'oreille » indispensables à la connaissance *parfaite* d'un idiome quelconque.

2° Ceux qui étudient par la traduction ne peuvent saisir complètement l'esprit de la langue étrangère ni apprendre à penser dans cette langue ; au contraire, s'habituant à calquer leurs phrases sur celles qu'ils diraient dans leur langue maternelle, ils en arrivent à des incorrections singulières ou à des bizarreries exotiques.

3° Bien plus, il est quelquefois impossible de rendre tel mot, telle expression de la langue étrangère, parce que ce mot, cette expression, n'ont pas d'équivalent dans la nôtre.

Le nombre des idiotismes est très grand. Vous ne les comprendrez qu'en les sentant vivre dans leur milieu, parmi les autres produits naturels, fruits du génie national qui les a créés.

4° En outre, la traduction crée des difficultés artificielles. Si l'élève entend « je vous vois, il répétera « je vous vois » sans même s'apercevoir qu'il y a là une particularité de la langue française. S'il a entendu cette expression deux ou trois fois, la forme « je vois vous » lui paraîtra fausse et choquera son oreille. Au contraire, s'il a pris l'habitude de traduire, il pensera toujours selon la forme de sa langue maternelle — en anglais, par exemple, « I see you » — et ce sera chaque fois le même effort, la même conscience de cette différence, et jamais, même après dix ans, l'expression « je vous vois » ne lui semblera naturelle.

5° Ceux-là même qui ont appris une langue par la traduction sont obligés d'oublier cette traduction dès qu'ils veulent posséder la langue étrangère et s'en servir comme de leur langue maternelle, tant il est vrai que la pensée doit être liée directement avec les mots qui l'expriment, et que tout autre intermédiaire est un embarras, une gêne importune, une source de lenteurs, d'erreurs et de difficultés. Mais qui ne voit qu'il est souverainement illogique — j'allais écrire absurde — d'empoyer un procédé qu'il faut abandonner ensuite, et d'acquérir péniblement une habitude, pour la perdre plus tard aussi péniblement.

Au reste, personne n'ignore que lorsqu'on va habiter en pays étranger, on finit par acquérir une connaissance de la langue qu'on y parle, plus complète, et surtout plus pratique, que ceux qui ont dépensé des années et des années à tâcher de l'apprendre par le moyen de thèmes et de versions, à coups de dictionnaire.

Ce sont précisément les avantages d'un séjour à l'étranger que nous avons voulu donner à nos élèves, sans toutefois les plonger dans un milieu inconnu, où, nécessairement, dans les premiers temps, le nouveau venu se sent perdu, s'embrouille dans la multitude des termes qu'il ne comprend pas, se heurte à des difficultés parfois insurmontables et risque aussi de se décourager.

Nous n'avons fait que systématiser cette façon d'apprendre, en évitant les désavantages qu'elle présentait, — c'est-à-dire, en allant toujours du connu à l'inconnu, du simple au complexe, du concret à l'abstrait, en menant nos élèves par un progrès insensible et presque sans qu'ils s'en doutent, de la leçon de choses la plus élémentaire, jusqu'à la conservation la plus élevée.

MOYENS EMPLOYÉS

1° *Enseignement par les leçons de choses.*

Les premières leçons de la Méthode Berlitz sont des leçons de choses qui obligent l'élève à associer directement sa pensée avec les mots de la langue étrangère. Il emploie ainsi, spontanément, la langue étrangère, qu'il substitue à sa langue maternelle.

2° *Enseignement par l'association des idées.*

Le procédé objectif à lui seul serait insuffisant. Les mots abstraits, par exemple, ne sauraient être enseignés de cette façon. C'est alors qu'intervient le procédé, si fécond, de l'association des idées, ou explication par le contexte. De même que dans une équation algébrique, la valeur de l'inconnue est trouvée par le rapport qu'elle a avec les quantités déjà connues, de même l'enchaînement des idées, la relation évidente qui existe entre l'ensemble des

mots connus et l'expression nouvelle, la font comprendre sans difficulté.

3° *Enseignement de la grammaire par exemples et démonstrations.*

La grammaire n'est pas, ne doit pas être négligée. Mais au lieu de ce fourmillement de règles pédantesques et d'exceptions innombrables qui les contredisent, seuls, les exemples restent ; ils vivent dans des conversations animées : une pratique constante rend naturelles les formes correctes, et l'élève, désormais, parle « selon la grammaire », non pour obéir à telle ou telle règle apprise par cœur, mais parce qu'il a acquis le « sentiment de la langue » auquel la grammaire elle-même est soumise, et que parler autrement choquerait son oreille.

Nous avons apporté des modifications importantes au plan de cette nouvelle édition. Dans la pratique, nous avons remarqué que certains exercices écrits obligeaient les élèves à trop réfléchir, pouvaient les amener à penser dans leur langue maternelle et à faire ainsi de la traduction mentale. Nous les avons en partie supprimés au début.

Or, l'étude d'une langue parlée ou écrite se fait surtout par l'imitation. Si l'oreille se forme en écoutant le professeur, pour acquérir l'orthographe il faudra recopier les matières acquises oralement.

Pour faciliter le travail de l'élève, nous avons interverti aussi l'ordre de certaines leçons et avons reporté plus loin quelques difficultés grammaticales qui seront surmontées d'autant plus facilement qu'on aura une plus grande connaissance de la langue.

Enfin, comme la prononciation doit être la préoccupa-

tion constante du professeur, le mot écrit ne doit venir que longtemps après le mot parlé, l'élève ayant une tendance naturelle à donner aux mots nouveaux qu'il lit les sons qu'ils auraient dans sa langue maternelle. Le professeur prononcera naturellement et ne donnera à chaque syllabe que la valeur qu'elle a dans la phrase, et les fautes de prononciation seront toujours corrigées dans ce sens.

Dans le même ordre d'idées, on se gardera de recommander aux élèves, et on leur interdira même, de préparer leurs leçons à l'avance. Ils ne pourraient apprendre qu'à mal prononcer et se laisseraient entraîner au penchant de la traduction, cette maîtresse d'erreurs, ennemie dangereuse de notre méthode.

Qu'il nous soit permis, en terminant cette préface déjà trop longue, de remercier le public de l'attention avec laquelle il a suivi les progrès de notre œuvre, et des encouragements qu'il nous a prodigués.

Le développement des écoles Berlitz est si grand, et la méthode si universellement connue, que bien des professeurs s'en sont emparés et l'ont employée dans leurs leçons quelquefois avec justesse, le plus souvent à contresens.

Nous ne saurions trop mettre le public en garde contre une erreur qui s'est propagée malgré nous. Bien des gens pensent enseigner d'après la Méthode Berlitz en se servant à leur guise de notre livre. Rappelons-leur ici que notre méthode n'est contenue dans aucun manuel et que le livre sert seulement de canevas pour guider le professeur et graduer les exercices de conversation.

VOCABULAIRE

des Leçons contenues dans le Premier Livre

PARTIE PRÉPARATOIRE

(*Leçons de choses*)

	VOCABULAIRE	GRAMMAIRE	PAGE
Première leçon..	Objets et couleurs..	Affirmation et négation. — Pronoms personnels. - Féminins des adjectifs..	15
Deuxième leçon.	Dimensions.....	Positif, comparatif, superlatif.	16
Toisième leçon..	Place et position...	Prépositions de lieu. Le verbe *être* au singulier du présent de l'indicatif. L'adjectif démonstratif..	18
Quatrième leçon.	Mouvements.....	Singulier du présent de l'indicatif et impératif. Le pronom sujet et le pronom complément direct.	20
Cinquième leçon.	Nombres.....	Les quatre premières leçons du pluriel	22
Sixième leçon...	Parties du corps...	Le verbe *avoir*....	24
Septième leçon..	Vêtements.....	L'adjectif possessif.	26
Huitième leçon.	Quantité	Adverbes de quantité	29
Neuvième leçon.	L'alphabet et les termes employés pour la lecture et l'écriture; adjectifs, numéraux ordinaux.	L'orthographe et la prononciation.	30

	VOCABULAIRE	GRAMMAIRE	PAGE
Dixième leçon...	Mots faciles à expliquer par l'enchaînement (rien, quelque chose, quelqu'un, personne, qui, quoi.)	Pronoms absolus, prépositions composées, verbes réfléchis et autres verbes.	34
Onzième leçon ..	Les verbes *pouvoir*, *vouloir*, etc. Les adjectifs *fort*, *faible*, etc. Les adverbes *trop*, *assez*, etc.	Infinitif; propositions subordonnées.	36
Douzième leçon .	Les verbes *donner*, *apporter*, *envoyer*, *dire*, etc.	Le complément indirect.	40
Exercices		Les pronoms comme compléments.	43
Treizième leçon.	*Voir*, *entendre*, *sentir*, *manger*, *boire*, *parler*, etc Noms des fleurs, des aliments, des boissons, etc.	. . . . .	44
Quatorzième leçon	Ustensiles de table. Les goûts, les odeurs, beau, vilain etc.	. . . . .	47
Exercices supplémentaires	. . . . .	Les pronoms comme régime. Les adverbes *en*, *y*.	49

MORCEAUX DE LECTURE ET DE CONVERSATION

Enseignement par l'association graduelle des idées
(Enchaînement)

La pendule et la montre.....		Les divisions du temps; l'heure, etc. Le verbe *falloir*.	57

Exercice	Les substances et les matériaux.	58
Exercice	Les pronoms possessifs.	59
L'année	La date	60
Le jour et la nuit	Le soleil, la lune, les étoiles, les points cardinaux, il fait clair, il fait noir, etc. éclairer, brûler, etc.	62
Les intempéries	Expressions pour parler du temps qu'il fait — Averbes du temps.	64
La journée d'hier	Le passé indéfini avec *avoir*.	66
Une conversation	Le passé indéfini avec *être*.	70
La journée de demain	Emploi du futur...	71
Les plantes		74
Exercices	Le pronom relatif..	75
Les animaux	Description simple des principaux animaux. Les verbes *vivre*, *mourir*, *respirer*, *courir*, *nager*, *voler*, etc. Les cinq sens	76
L'homme	Opération de l'esprit (penser, apprendre, oublie etc.) ; sentiments (être content, être fâché, etc.)	79
La famille		81

L'invitation	Noms de pays, rivières, montagnes, etc.	84
Le départ	Vocabulaire nécessaire pour voyager, visiter les magasins, descendre à l'hôtel, se promener, etc.	86
L'arrivée		89
Promenade dans Paris		94
P romenade dans Paris (suite)		97
Une promenade au bois		101
Une lettre	L'accord du participe passé avec le sujet	105
Une réponse	L'accord du participe passé avec le complément direct qui le précède.	106
Exemples et exercices	Le passé indéfini du verbe réfléchi.	107
Formules d'invitations		110
Tableau des verbes		115

LEÇONS PRÉPARATOIRES

Nous ne saurions appeler trop vivement l'attention des professeurs sur les grands tableaux muraux en couleurs. Ces tableaux constituent de véritables leçons de choses et représentent, dans le milieu qui leur convient le mieux, les objets les plus usuels. Dès la première leçon, ils permettront aux professeurs de mieux faire pratiquer le vocabulaire donné et rendront les leçons encore plus efficaces et plus intéressantes.

LEÇONS PRÉLIMINAIRES

PREMIÈRE LEÇON

Le livre.	**La plume.**
Le crayon.	**La craie.**
Le papier.	**La règle.**
Le tableau.	**La table.**
Le rideau.	**La chaise.**
Le plafond.	**La boîte.**
Le plancher.	**La fenêtre.**
Le mur.	**La porte.**

Qu'est-ce que c'est ? Le livre, la table, etc.

Est-ce le livre ? { Oui, c'est le livre. / Non, ce n'est pas le livre.

Est-ce le tableau ? le plafond ? le plancher ? etc.

Couleurs : Noir, blanc, rouge, brun, jaune, vert, gris, bleu.

Le crayon est brun, le mur est gris, le plafond est blanc, le tableau est noir, le rideau est vert, le papier est rouge. Le livre est rouge et noir.

De quelle couleur est le crayon ? Le crayon est brun.

De quelle couleur est le mur ? Le mur est gris.

De quelle couleur est le plafond ? Le plafond est blanc.

Qu'est-ce que c'est ? C'est le *livre*.
De quelle couleur est le livre ? *Il* est *vert*.

Qu'est-ce que c'est ? C'est le *plafond*.
De quelle couleur est le plafond ? *Il* est *blanc*.

Qu'est-ce que c'est ? C'est le *crayon*.
De quelle couleur est le crayon ? *Il* est *brun*.

Le,	**il,**	**blanc,**	**vert,**	**gris,**	**brun.**
La,	**elle,**	**blanche,**	**verte,**	**grise,**	**brune.**

Le papier est blan*c*, *La* craie est blan*che*.
Le crayon est bru*n*. *La* table est bru*ne*.
Le mur est gri*s*. *La* porte est gri*se*.

De quelle couleur est *le* papier ? *Il* est blan*c*.
De quelle couleur est *la* craie ? *Elle* est blan*che*.
De quelle couleur est *le* crayon ? *Il* est bru*n*.
De quelle couleur est *la* table ? *Elle* est bru*ne*.
Le crayon est-il brun ? Oui, il est brun.
Le mur est-il blanc ? Non, il n'est pas blanc.
De quelle couleur est le mur ? Il est vert *et* gris.

---

1 un, 2 deux, 3 trois, 4 quatre, 5 cinq, 6 six, 7 sept, 8 huit, 9 neuf, 10 dix.

DEUXIÈME LEÇON

Le crayon noir est *long ;* le crayon rouge n'est pas long, il est *court*. La règle jaune est *longue*, la règle noire est *courte*.

Le crayon noir est-il long ? Le crayon noir est-il

court ? Le crayon rouge est-il court ? La règle jaune est-elle courte ? Le crayon noir est-il long *ou* court ?

Le livre brun est *large ;* le livre rouge n'est pas large, il est *étroit*. La fenêtre est large ; la porte est *étroite*.

Le livre brun est-il large ou étroit ? La porte est-elle large ? Le papier vert est-il étroit ?

Le livre rouge est long et large, il est *grand*.

Le livre gris est court et étroit, il est *petit*.

Le fenêtre est *grande ;* la table est *petite*.

Le livre gris est-il grand ? De quelle couleur est le grand livre ? De quelle couleur est le petit crayon ? La table est-elle grande ? La porte est-elle petite ? Le papier rouge est-il grand ? De quelle couleur est le petit livre ?

Le livre rouge est *épais*. Le livre gris est *mince*. Le livre rouge est-il épais ? Le papier est-il mince ? La carte est-elle *épaisse ?*

Le livre rouge est grand et épais ; il est *gros*. Le gros livre est-il rouge ? De quelle couleur est le gros livre ?

Plus long que, pas si long que, aussi long que.

Le crayon noir est long et le crayon brun est long ; le crayon noir est *plus long que* le crayon brun. — Le crayon noir est-il plus long que le crayon brun ? Oui, Monsieur, il est plus long. — Le porte-plume rouge est-il plus long que le porte-plume noir ? — Le livre gris est *plus grand que* le livre rouge. Le livre gris est-il plus grand que le livre rouge ? Oui, Monsieur, il est plus grand.

Le mur est *plus long que* le tableau. Le tableau n'est pas *si long que* le mur. — Le plafond est *aussi long que* le plancher. — Le tableau est-il *aussi long que le mur?* Le mur est-il *plus long que* le tableau? La fenêtre est-elle *plus large que la table?* La table est-elle *aussi large que* la fenêtre? La craie est-elle *plus grosse que* le crayon? Le crayon est-il *aussi gros que* la craie?

Le mur est *haut*, le banc est *bas*, la table est *haute*, la chaise est *basse*.

Le fenêtre est-elle haute? La porte est-elle *aussi haute que* la fenêtre? La fenêtre est-elle *plus haute que* la porte? Le tableau est-il aussi haut que le mur?

---

11 onze, 12 douze, 13 treize, 14 quatorze, 15 quinze, 16 seize, 17 dix-sept, 18 dix-huit, 19 dix-neuf, 20 vingt.

TROISIÈME LEÇON

Où? sur, sous, devant, derrière, entre, dans Je suis, vous êtes—assis, debout.

Le livre noir est *sur* la table, le livre rouge est *sous* la table. La table est *devant moi*, le mur est *derrière vous*, la chaise brune est *entre* vous et moi. La plume est *dans* la boîte.

Où est le livre rouge? Où est le livre noir? Où est la table? Où est la chaise brune? Où est la plume?

La table n'est pas devant vous, *mais* derrière vous. — L'encrier n'est pas sous la table, mais sur la table. La chaise est-elle devant vous? Non, Monsieur, elle

n'est pas devant moi, mais derrière moi.

Monsieur B. est debout ; Monsieur C. n'est pas debout, *il est assis* sur la chaise. *Mademoiselle est assise*. Monsieur B. est-il debout ? Monsieur C. est-il assis ? Mademoiselle est-elle assise ? Madame est-elle debout ? Monsieur B. est-il assis ? Le professeur est-il assis ? Où est-il assis ?

Je suis Monsieur Berlitz ; *vous êtes* Monsieur X. Je suis devant le tableau ; vous êtes devant le mur. Vous êtes grand ; je suis petit. Vous êtes assis ; je suis debout.

Qui *suis-je ?* *Vous êtes* Monsieur Berlitz.

Où suis-je ? Vous êtes devant le tableau.

Qui *êtes-vous ?* *Je suis* Mademoiselle X.

Où êtes-vous ? Je suis devant la fenêtre.

Suis-je assis ? Etes-vous debout ? Etes-vous assis devant la fenêtre ? Suis-je debout derrière la table ? Où êtes-vous ? Mademoiselle Lebrun est-elle assise ? Où est-elle assise, devant la fenêtre ou devant la porte ?

Etes-vous plus grand que moi ? Suis-je plus grand que vous ?

Le petit livre est devant moi ; le gros livre est devant la fenêtre. *Ce* livre-*ci* est petit ; *ce* livre-*là* est gros. Ce crayon-ci est rouge ; ce crayon-là est noir. *Cette* boîte-*ci* est grande ; *cette* boîte-*là* est petite.

Quel est ce crayon-ci ? C'est le crayon rouge. Quel est ce crayon-là ? C'est le crayon noir. Quel est ce livre-ci ? Quel est ce livre-là ? Quelle est cette boîte-ci ? C'est la grande boîte.

Quel est le petit livre ? Ce livre-ci.

Quel est le crayon rouge ? Ce crayon-là.

Quelle est la plume rouge ? Cette plume-ci.

Le livre.	La boîte.
Ce livre.	Cette boîte.

QUATRIÈME LEÇON

Le professeur *prend* le livre. — Le professeur *met* le livre sur la chaise. — Le professeur prend la règle. — Il met la règle sous la table. — Le professeur *tire* la table. — Il *pousse* la table. — Il pousse la chaise *vers* la fenêtre. — Il *porte* la chaise devant le tableau.

Que fait le professeur ? Il prend le livre ; il met la règle dans le tiroir. — Le professeur *ouvre* la porte. Il *ferme* la porte. Que fait le professeur ? Il ouvre, il ferme la porte. — Le professeur *porte* la chaise devant le tableau. Il *va vers* la fenêtre. — Il *vient* vers vous. Que fait le professeur ? Où va le professeur ? Que prend le professeur ? Le professeur prend le livre. Je suis le professeur.

Je prends le livre. Monsieur, prenez le livre. *Vous prenez* le livre. *Il prend* le livre.

Je mets le livre sur la chaise. Mademoiselle, mettez le livre sur la table.

Monsieur, ouvrez le livre. *Vous ouvrez* le livre. — Fermez le livre. *Vous fermez* le livre.

Je vais vers la porte. Allez vers la porte, Madame. *Vous allez* vers la porte. Madame Moreau *va* vers la *porte*.

Que fait le professeur ? *Il tire* la chaise. — Monsieur, tirez la chaise. Que faites-vous ? *Je tire* la chaise. — Que fais-je ? *Vous tirez* la chaise. — Ouvrez la porte, Mademoiselle. Que faites-vous ? *J'ou-*

vre la porte. — Allez derrière la porte. Où allez-vous ? *Je vais* derrière la porte.

Que fais-je ? Que faites-vous ? Que fait Monsieur ? Où vais-je ? Où allez-vous ? Où va Monsieur ?

Monsieur, prenez le crayon. Prenez-vous le livre ? Non, Monsieur, *je ne prends pas* le livre, *mais* le crayon.

Allez vers la fenêtre, Mademoiselle. Allez-vous vers la porte ? Non, Monsieur, *je ne vais pas* vers la porte, mais vers la fenêtre.

Allez à la fenêtre. Allez-vous dans le corridor ? Non, Monsieur, je vais à la fenêtre. — Prenez le livre, Mademoiselle. Mademoiselle Ribot prend-elle le crayon ? Non, Monsieur, elle *ne prend pas* le crayon, mais le livre.

Est-ce que j'ouvre la porte ? Non, Monsieur, vous *n'ouvrez* pas la porte, mais la fenêtre.

Prenez-vous *le livre* rouge ? Oui, je *le* prends.

Poussez-vous *la chaise* brune ? Oui, je *la* pousse.

Tirez-vous *la chaise* jaune ? Non, je ne *la* tire pas.

Est-ce que je ferme *la porte ?* Oui, Monsieur, vous *la* fermez. — Le professeur ouvre-t-il *la* grande *fenêtre ?* Oui, il *l'*ouvre. — Fermez-vous *la porte ?* Non, Monsieur, je ne *la* ferme pas.

Je ne vais pas vers la porte, je ne vais pas vers la fenêtre, *je reste* devant le tableau. — Monsieur Dubois ne va pas dans le corridor, *il reste* dans la classe. — Vous n'allez pas derrière la table, *vous restez* sur la chaise. — Le professeur va-t-il à la fenêtre ou reste-t-il derrière la table ? — Mademoiselle Berlitz reste-t-elle dans la classe ? — Allez-vous dans le corridor ? — Monsieur Collonge vient-il dans la classe ou reste-t-il dans le corridor ?

Monsieur, venez-vous *ici* ou restez-vous *là?* — Je reste ici. — Mademoiselle Berlitz est-elle ici ou à Paris? — Qui est là, devant la fenêtre? Le livre rouge est-il ici ou là?

Prendre	je prends	il prend	vous prenez
Mettre	je mets	il met	vous mettez
Pousser	je pousse	il pousse	vous poussez
Tirer	je tire	il tire	vous tirez
Porter	je porte	il porte	vous portez
Ouvrir	j'ouvre	il ouvre	vous ouvrez
Fermer	je ferme	il ferme	vous fermez
Rester	je reste	il reste	vous restez
Aller	je vais	il va	vous allez
Venir	je viens	il vient	vous venez

Que fais-je? — Que faites-vous? — Que fait-il?

CINQUIÈME LEÇON

Les Nombres

1 un, une, deux,
3 trois,
4 quatre,
5 cinq,
6 six,
7 sept,
8 huit,
9 neuf,
10 dix,
11 onze,
12 douze,
13 treize,
14 quatorze,
15 quinze,
16 seize,
17 dix-sept,
18 dix-huit,
19 dix-neuf,
20 vingt,
21 vingt-et-un,
22 vingt-deux,
30 trente,
31 trente-et-un,
32 trente-deux,
40 quarante,
41 quarante-et-un,
42 quarante-deux,
50 cinquante,
51 cinquante-et-un,
52 cinquante-deux,
60 soixante,
61 soixante-et-un,
62 soixante-deux,
70 soixante-dix,
71 soixante-et-onze,
72 soixante-douze,
80 quatre-vingts,
81 quatre-vingt-un,
82 quatre-vingt-deux,
90 quatre-vingt-dix,
91 quatre-vingt-onze,
100 cent,
500 cinq cents,
1000 mille.

Compter : *Je compte, vous comptez, il (elle) compte :* Un, deux, trois, etc. — Que fais-je ? Vous comptez. — Monsieur Maurice, comptez. Que faites-vous ? Que fait Monsieur Maurice ?

Je compte *de* dix *à* quinze : 10, 11, 12, 13, 14, 15. Comptez de 20 à 30. — Comptez de 60 à 100.

Trois et deux font cinq. Quatre et six font dix. — *Combien* font 3 et 4 ? 3 et 4 font 7. — Combien font 4 et 8 ? Combien font 11 et 12 ? — 2 *fois* 3 font 6. — 4 fois 4 font 16. Combien font 3 fois 4 ? Combien font 5 fois 5 ?

Combien de livres *y a-t-il* sur la table ? *Il y a* quatre livres. Combien de chaises y a-t-il ici ? Il y *a* 6 chaises. — Combien de fenêtres y a-t-il ici ? Il y a deux fenêtres.

Qu'est-ce que c'est ? C'est le livre.

Qu'est-ce que c'est ? Ce sont les livres.

De quelle couleur est ce livre ? *Il est* rouge.

De quelle couleur sont ces livres ? *Ils sont* rouge*s*.

De quelle couleur est cette chaise ? *Elle est* jaune.

De quelle couleur sont ces chaises ? *Elles sont* jaune*s*.

Les livres noirs sont-ils plus grands que les livres rouges ?

Les fenêtres sont-elles plus hautes que les portes ?

De quelle couleur sont ces livres-ci ? *L'un* est rouge, *l'autre* est noir.

Qui sont ces messieurs ? Ce sont Messieurs Favre et Larousse.

Qui sont ces dames ? Ce sont Mesdames Aubert et Carré.

Qui sont ces demoiselles ? Ce sont Mesdemoiselles Duval et Cognard.

Mesdemoiselles, êtes-vous assises ? Oui, Monsieur, nous sommes assises.

Etes-vous dans la classe, Mesdames ? Oui, Monsieur, *nous sommes* dans la classe.

Messieurs Aubert et Gautier sont-ils ici ? Non, Monsieur, *ils* ne *sont* pas ici.

J'ouvre le livre. Monsieur Dumas, ouvrez le livre. Que faisons-nous (vous et moi) ? *Nous ouvrons* les livres. Ouvrons-nous les livres ? Oui, Monsieur, nous les ouvrons. — Fermons les livres. Que faisons-nous ? — Messieurs, prenez les livres. Que font ces messieurs ? *Ils prennent* les livres. — Prenez-vous les livres ? Oui, nous les prenons.

Je prends,	*nous prenons,*	il prend,	*ils prennent.*
Je mets,	*nous mettons,*	il met,	*ils mettent.*
Je pousse,	*nous poussons,*	il pousse,	*ils poussent.*
Je tire,	*nous tirons,*	il tire,	*ils tirent.*
J'ouvre,	*nous ouvrons,*	il ouvre,	*ils ouvrent.*
Je ferme,	*nous fermons,*	il ferme,	*ils ferment.*
Je vais,	*nous allons,*	il va,	*ils vont.*
Je viens,	*nous venons,*	il vient,	*ils viennent.*
Que *fais-je?*	*que faisons-nous?*	que fait-il?	*que font-ils?*
Je suis,	*nous sommes,*	il est,	*ils sont.*

SIXIÈME LEÇON

La tête. La tête est sur les épaules. Les cheveux sont sur la tête. Qu'est-ce que c'est ? Où est la tête ? Où sont les cheveux ? De quelle couleur sont les cheveux de Monsieur Y ? Les cheveux de Monsieur X sont-ils bruns ? Les cheveux de Mademoiselle Dumont sont-ils longs ?

Les yeux. Les yeux sont dans la tête. Les yeux de Monsieur Lafarge sont bleus. C'est l'œil droit ; c'est l'œil gauche. De quelle couleur sont les yeux du professeur ? Quel est cet œil ? Les oreilles. L'oreille droite ; l'oreille gauche. Quelle est cette oreille ? Le nez est entre la bouche et les yeux. La bouche est sous le nez. Où est le nez ? La bouche est-elle plus grande que l'œil ? Où est la bouche ? Les bras, la main, les doigts. Qu'est-ce que c'est ? Les bras sont-ils plus longs que les doigts ? Quel est ce bras, le bras droit ou le bras gauche ? Quelle est cette main, la main droite ou la main gauche ?

J'ai un crayon dans la main ; *vous n'avez pas* de crayon. *Mademoiselle a* un chapeau sur la tête ; *je n'ai pas* de chapeau sur la tête. *J'ai* les cheveux bruns ; *vous avez* les cheveux blonds. *Monsieur Bertrand a* les yeux bleus ; *vous avez* les yeux gris. *Vous avez* un livre ; *j'ai* un livre. *Nous* (vous et moi) *avons* les livres. *Mademoiselle n'a pas* de livre. *Nous avons* cinq doigts à une main, *nous avons* dix doigts aux deux mains. *Ces demoiselles ont* les cheveux longs. Monsieur X a-t-il les cheveux blonds ? Avez-vous les cheveux bruns ? Le professeur a-t-il les cheveux longs ? Combien d'oreilles avons-nous ? Combien de doigts avons-nous aux deux mains ? Avez-vous un livre à la main ? Dans quelle main avez-vous le livre, dans la main droite ou dans la main gauche ? Combien de mains avez-vous ? Ces messieurs ont-ils les cheveux aussi longs que ces demoiselles ?

Le cou est entre la tête et les épaules. Vous avez deux épaules. Le dos est derrière, entre les deux épaules. La poitrine est devant. Où est le cou ?

Combien d'épaules avez-vous ? Quelle est cette épaule ? La poitrine est-elle devant ou derrière ? Où est le dos ?

Les jambes, les genoux, les pieds. J'ai deux pieds. Quel est ce pied ? Quelle est cette jambe ? Avez-vous les pieds sur le plancher ou sur le tapis ? J'ai un livre sur les genoux. Qu'est-ce que j'ai sur les genoux ? Avez-vous un livre sur les genoux ? Les élèves ont-ils des livres ?

Les parties du Corps : La tête, le visage, le front, l'œil, l'oreille, le nez, la bouche, la joue, le menton, le cou, la poitrine, l'épaule, le dos, le bras, la main, le doigt, la jambe, le pied.

J'ai,	**vous avez,**	**il a,**	**nous avons,**	**ils ont.**
Ai-je ?	**avez-vous ?**	**a-t-il,**	**avons-nous ?**	**ont-ils ?**

SEPTIÈME LEÇON

Le veston, le pantalon, le gilet, le chapeau, le gant, le col, la manchette, la bottine, le mouchoir.

Monsieur Berlitz a un chapeau noir. Il a un chapeau sur la tête. Le veston a quatre boutons. Le veston a des poches. Le veston est plus grand que le gilet. Le gilet a trois poches. Le veston a deux manches, mais le gilet n'a pas de manches. Monsieur Berlitz a-t-il un chapeau sur la tête ? De quelle couleur est le chapeau ? Le veston est-il plus long que le gilet? Combien de poches le veston a-t-il ? Combien de manches a-t-il ? Combien le gilet a-t-il de boutons ? Il a six boutons. Le gilet a-t-il des manches ?

Le monsieur a une canne dans la main droite. Qu'est-ce que le monsieur porte à la main ? Dans quelle main a-t-il la canne ?

Le monsieur a une poche à son veston. J'ai une poche. Vous avez une poche. J'ai un mouchoir dans la poche. Vous avez un mouchoir. Le monsieur a un chapeau sur la tête. Je n'ai pas de chapeau sur la tête. Avez-vous un mouchoir ? Oui, j'ai un mouchoir.

Avez-vous un chapeau sur la tête ? Non, je n'ai pas de chapeau sur la tête. Le monsieur a-t-il des gants ? Oui, il a des gants. Avez-vous des gants ? Ai-je des gants ? Combien ai-je de gants ? Vous avez deux gants. J'ai un gant pour la main droite et un gant pour la main gauche. Pour quelle main est ce gant ? Ce gant est pour la main droite.

Avez-vous un col ? De quelle couleur est le col ? Combien ai-je de manchettes ? De quelle couleur sont les manchettes ? Avez-vous des manchettes ? Combien de bottines avez-vous ? De quelle couleur sont les bottines ?

La robe, la jaquette, le manchon, l'éventail, le manteau.

La dame porte un corsage et une jupe. Le corsage a deux manches. La jupe est plus large que le corsage. Le corsage a des poignets et un col. La dame a une longue robe. La robe de la dame est plus longue que la robe de la demoiselle. La dame a un manteau. Elle a les mains dans un manchon. Elle a un chapeau sur la tête. Le chapeau de la dame n'est pas grand. La dame est plus grande que la demoiselle. La demoiselle a de longs cheveux. La demoiselle

a-t-elle un chapeau sur la tête — La dame a-t-elle un chapeau ? Où met-elle les mains ?

La demoiselle a un éventail à la main. Avez-vous un éventail ? La jupe est-elle plus longue que le corsage ? De quelle couleur sont les bottines de cette demoiselle ?

Avez-vous une jaquette ? Combien de poches avez-vous à votre jaquette ? Avez-vous des gants ? Combien de gants avez-vous ? Avez-vous de longs cheveux ? Mademoiselle a-t-elle les cheveux plus longs que vous ?

Vous avez un crayon et j'ai un crayon. *Votre* crayon est long et *mon* crayon est court. *Votre* cravate est rouge ; *ma* cravate est noire. Votre livre est sur la chaise ; mon livre est sur le pupitre. Le chapeau de Charles est sur la chaise ; votre chapeau est sur la table.

Le—*mon* livre, *votre* chapeau, *son* mouchoir, *notre* banc, *leur* professeur.

La—*ma* cravate, *votre* jaquette, *sa* robe, *notre* classe, *leur* maison.

Les—*mes* gants, *vos* bottines, *ses* manchettes, *nos* leçons, *leurs* robes.

Est-ce le gant de Monsieur Lefèvre ? Oui, Monsieur, c'est son gant. Est-ce la cravate de Monsieur Lefèvre ? Non, Monsieur, ce n'est pas sa cravate, c'est son mouchoir. Est-ce le chapeau de Madame Lefèvre ? Oui, Monsieur, c'est son chapeau. Est-ce le mouchoir de Mademoiselle Combes ?

Votre robe est-elle rouge ? Non, Monsieur, ma robe est verte. Notre classe est-elle grande ? Qui est notre professeur ? Messieurs X et Y sont-ils dans leur

classe? Qui est le professeur de ces demoiselles? C'est Monsieur Berlitz qui est leur professeur. Avez-vous mes gants? Ai-je vos manchettes? Monsieur X a-t-il ses livres? De quelle couleur sont vos bottines? Nos manchettes sont-elles blanches? Qu'est-ce que ces demoiselles ont aux mains? Elles ont leurs gants.

HUITIÈME LEÇON

J'ai deux crayons, vous avez cinq crayons, Monsieur X a sept crayons et Mademoiselle Y a sept crayons. Vous avez *plus* de crayons que moi. Vous avez *moins* de crayons que Monsieur X. Mademoiselle Y a *autant* de crayons que Monsieur X. Avez-vous plus de crayons que moi? Ai-je autant de crayons que vous? Avez-vous moins de crayons que Monsieur X? Mademoiselle Y a-t-elle plus de crayons que vous? A-t-elle plus de crayons que Monsieur X? Qui a le plus de crayons, vous ou moi? Avons-nous plus de gants que de mouchoirs? Les messieurs ont-ils plus de poches que les dames? Le gros livre a 300 pages. Le petite livre a 50 pages. Quel livre a le plus de pages? Combien le petit livre a-t-il de pages? Vous avez cinquante francs, et moi j'ai vingt-cinq francs. Qui a le plus d'argent, vous ou moi?

Dans le gros livre, il y a *beaucoup* de pages, dans le petit livre, il y a *peu* de pages. Sur la table du professeur il y a beaucoup de livres. Vous avez beaucoup de cheveux. Monsieur Berlitz a peu de cheveux. Le baron de Rothschild a beaucoup d'argent. Moi, j'ai peu d'argent dans la poche. Y a-t-il beaucoup de pages dans le gros livre? Y a-t-il beaucoup de pages

dans le petit livre ? Y a-t-il beaucoup d'élèves dans cette classe ? Avez-vous beaucoup d'argent dans la poche ? Monsieur de Rothschild a-t-il plus d'argent que vous ? Monsieur Berlitz a-t-il beaucoup de cheveux ? Y a-t-il beaucoup de plumes dans cette boîte ?

J'ai une boîte d'allumettes. Je mets *des* allumettes sur la table et je mets des allumettes sur la chaise. Qu'est-ce que je mets sur la table ?

Qu'est-ce que c'est ? C'est une boîte de plumes.
Qu'est-ce que c'est ? C'est *une* plume.
Qu'est-ce que c'est ? Ce sont *des* plumes.
Qu'est-ce que c'est ? Ce sont *les* plumes.
Qu'est-ce que c'est ? C'est *une* boîte d'allumettes.
Qu'est-ce que c'est ? C'est *une* allumette.
Qu'est-ce que c'est ? Ce sont *des* allumettes.
Qu'est-ce que c'est ? Ce sont *les* allumettes.

Il y a *des* livres sur la table et il y a *des* livres sur les chaises.

Les livres rouges sont sur la table et *les* livres noirs sont sur les chaises.

De quelle couleur sont ces chaises ? L'une est brune et l'autre est noire. Les deux chaises sont-elles de la même couleur ? Non, elles sont de couleur différente. Quelle est la différence entre ces deux chaises ? L'une est brune, l'autre est noire. Ces livres sont-ils de même couleur ? Avez-vous le même nombre de livres que moi ?

NEUVIÈME LEÇON

Le professeur prend la craie ; *il écrit* sur le tableau. Il écrit l'alphabet. Que fait le professeur ? Où

écrit-il ? Qu'est-ce qu'il écrit ? Qui écrit sur le tableau ? Prenez mon crayon et du papier. Ecrivez l'alphabet. *Vous écrivez* l'alphabet sur le papier. Mon nom est Berlitz. Prenez la craie et écrivez mon nom sur le tableau. *J'écris ; vous écrivez.* Ecrivez-vous ? Où écrivez-vous ? Qu'est-ce que vous écrivez ? J'écris votre nom. Qui écrit ? Qu'est-ce que j'écris ? Où est-ce que j'écris ? *Le professeur écrit* sur le tableau, *les élèves écrivent* sur du papier. Où écrit le professeur ? Où écrivent les élèves ? Qui écrit le plus, le professeur ou les élèves ? Vous écrivez votre nom sur le papier. J'écris mon nom sur le tableau. *Nous écrivons* (vous et moi). Que faisons-nous ? Qu'écrivons-nous ?

Je prends un livre et *je lis.* Prenez un livre et lisez. *Je lis ; vous lisez.* Que faites-vous ? Que fais-je ? Vous et moi, *nous lisons.* Que faisons-nous ? Je lis l'alphabet : A, B, C, etc. Qu'est-ce que je lis ? Lisez mon nom. Que lisez-vous ? Monsieur X, lisez dans le livre. Monsieur X *lit-il ?* Un élève lit ; deux élèves *lisent.* Les élèves lisent-ils dans un livre ?

J'écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.
Je lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.

J'écris *des lettres*, *des mots*, *une phrase. Voici* une lettre, *voilà* une autre lettre. Voici un mot, voilà un autre mot. Voici une phrase, voilà une autre phrase. — Qu'est-ce que c'est, une lettre ou un mot ? Combien de lettres y a-t-il dans le mot : chaise ? Combien de mots y a-t-il dans cette phrase ?

Voici la lettre A, voilà la lettre B, voilà la lettre C, etc. Quelle est cette lettre ? C'est la lettre B.

Voici un mot *anglais :* « Book » ; voilà un mot *allemand :* « Buch » ; voilà un mot *français :* « Livre » ; voilà un mot *espagnol :* « Libro ». — Quelle est cette lettre en français ? Quelle est cette lettre en anglais ? Ce livre est-il anglais ou français ? Est-ce un livre espagnol ?

En français *on prononce* Pari. En anglais on prononce le même mot Pariss. Comment le prononce-t-on en espagnol ? Comment prononce-t-on le mot P-A-R-I-S en anglais ? Quelle est la *prononciation* française de C-i-c-é-r-o-n ?

Lisez-vous l'anglais ? *Ecrivez-vous* le français ? *Parlez-vous* l'espagnol ? Je lis, j'écris et je parle le français ; mais je ne parle ni l'anglais, ni l'espagnol. Parlez-vous l'espagnol ? Non, je ne le parle pas, mais je le lis. — A Paris, on parle français ; à Berlin, on parle allemand ; à Londres, on parle anglais ; à Madrid, on parle espagnol ; à Rome, on parle italien.

Comment écrit-on le mot « *lettre* » en français ? Quelle est la prononciation *correcte de* s-e-p-t en français ? *Est-il correct de prononcer* mam'zelle ? Non, il n'est pas correct de prononcer mam'zelle. Quelle est la prononciation correcte de cet mot ? Quelle est la prononciation correcte de M-a-r-s-e-i-l-l-e ?

Je récite l'alphabet : A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z. Récitez l'alphabet, Monsieur Moreau. Que fait Monsieur Moreau ?

L'alphabet français *commence par* A *et finit par* Z. A est *la première* lettre, Z est *la dernière.* A est *la première*, B *la deuxième*, C *la troisième*, D *la quatrième*, E *la cinquième*, F *la sixième*, etc. Combien

de lettres y a-t-il dans l'alphabet français ? Combien de *voyelles* y a-t-il dans l'alphabet français ? Combien de *consonnes* y a-t-il dans l'alphabet français ? Quelle est la lettre D, est-ce la troisième ou la quatrième ? Par quelle lettre commence l'alphabet français ? Par quelle lettre finit-il ? Par quel mot commence cette phrase ? A quelle *page* finit la première leçon de votre livre ? Quelle est cette page ? A quelle page commence la troisième leçon ?

La lettre A est *avant* la lettre B ; la lettre C est *après* la lettre B ; la lettre H est *entre* la lettre G et la lettre I. Où est la lettre H, avant ou après la lettre G ? Quelle lettre est avant l'U ? Quelle lettre est après le G ? Quelle lettre est entre M et O ?

Ces phrases-ci : « Que faites-vous ? Quel livre avez-vous ? Le livre noir est-il sur la table ? » sont *des questions*. Ces phrases-là : « Je lis ; J'ai mon livre ; Oui, Monsieur, il est sur la table », sont *les réponses* à ces questions.

Je fais une question : « Qui est ce Monsieur ? » *Répondez* à ma question, Madame. « C'est Monsieur Duval. » Que faites-vous, Madame ? Faites une question à Monsieur. Qui fait la question ? Monsieur, répondez à la question de Madame.

Après une question, vous mettez un *point d'interrogation* (?). Après la réponse, vous mettez *un point* (.).

Voilà une *virgule* (,) ; voilà *un point d'exclamation* (!) et voilà un *tiret* (—). Voilà *une cédille* (¸) ; vous mettez une cédille sous le C dans le mot « français ». Voilà *une apostrophe* (’). Il y a en français trois accents : *l'accent aigu* (´) *l'accent grave* (`) et *l'accent circonflexe* (ˆ)

Comment écrivez-vous le mot « table » ? J'écris le mot « table » t-a-b-l-e. Comment écrivez-vous les mots : encrier, voyelle, règle, écrire, fenêtre, français ? (1)

DIXIÈME LEÇON

Je sors de la chambre. J'entre dans la chambre.

D'où est-ce que je sors ? Où est-ce que j'entre ?

Je sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.
J'entre, il entre, nous entrons, vous entrez, ils entrent.

Qui est-ce qui sort ? C'est Monsieur Durand.

D'où sort-il ? Il sort de la chambre.

Qui entre (ou : Qui est-ce qui entre ?) C'est Monsieur Girard.

Où entre-t-il ? Il entre dans la chambre.

Nous entrons par la porte. Vous n'entrez pas par la fenêtre.

Sortez-vous après la leçon ?

C'est moi, c'est vous c'est lui, c'est elle.

C'est nous, c'est vous, ce sont eux, ce sont elles.

Qui est sur cette chaise ? C'est Monsieur Denis.

Est-ce Monsieur Denis qui est sur cette chaise ? Oui, Monsieur, c'est *lui*.

Est-ce Mademoiselle Lebrun qui sort ? Oui, Monsieur, c'est *elle*.

Qui est votre professeur ? C'est vous.

Et qui est Mademoiselle Lebrun ? C'est moi.

Mesdemoiselles, est-ce vous qui êtes assises devant la table ?

---

(1) Faire lire à partir de la première leçon, afin d'habituer l'œil de l'élève à l'orthographe.

Oui, Monsieur, c'est nous.
Sont-ce les professeurs qui donnent la leçon ?
Oui, Monsieur, ce sont *eux*.
Sont-ce Mesdemoiselles Dubois qui entrent ?
Non, Monsieur, ce ne sont pas *elles*.
Qui est-ce ? Ce sont mes élèves.

Sur la table il y a un encrier. Dans ma poche il y a un mouchoir. Dans ma main droite il y a un crayon. Dans ma main gauche *il n'y a rien*. Qu'est-ce qu'il y a sur la table ? Dans ma poche ? Sur le plancher ? Dans la boîte ? Dans ma main droite ? Qu'est-ce qu'il y a dans ma main gauche ? Il n'y a rien. Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte ? Il n'y a rien. *Il y a quelque chose* sur la table. *Il n'y a rien* sur la chaise. Il y a quelque chose dans ma main droite. Il n'y a rien dans ma main gauche.

Qui est sur cette chaise ? C'est Charles. Qui est derrière la table ? C'est Mademoiselle Leblanc. Qui est devant la fenêtre ? *Il n'y a personne. Il y a quelqu'un* sur la chaise brune. Il n'y a personne sur la chaise jaune. Il y a quelqu'un derrière le pupitre. Il n'y a personne devant le pupitre. Y a-t-il quelqu'un derrière le pupitre ? Y a-t-il quelqu'un devant la fenêtre ?

Etes-vous assis ? *Devant quoi* êtes-vous assis ? Je suis assis devant la fenêtre. Qui est assis *à côté* de vous ? C'est Monsieur Duval. A côté de *qui* suis-je assis ? Vous êtes assis à côté de Monsieur Roger. A côté de *quoi* êtes-vous assis ? Je suis assis à côté de la table. Qui est *à droite* de Monsieur Duval ? C'est vous, Monsieur. Et qui est *à sa gauche* ? Personne.

La chaise brune est *près de* la fenêtre, la chaise jaune est *loin de* la fenêtre. La fenêtre est loin de la porte. Vous êtes près du mur. Vous êtes loin du tableau. Suis-je près de vous ? La fenêtre est-elle près de la porte ? Paris est-il loin de Pétrograd ?

Je me lève. Levez-vous, Monsieur. *Vous vous levez. Il se lève.* Lui et moi, *nous nous levons. Monsieur Bonnot et Monsieur Devienne se lèvent.*

Je m'assieds. Asseyez-vous, Monsieur. *Vous vous asseyez. Il s'assied. Nous nous asseyons. Ils s'asseyent.*

Que faites-vous, Mademoiselle ? Sur quelle chaise vous asseyez-vous ? Etes-vous debout ou assise ? Qu'est-ce que je fais ? Que fait Monsieur Lebrun ? Monsieur Lebrun s'assied-il ou reste-t-il debout ? Que faisons-nous ? Messieurs Boileau et Joly sont-ils debout ? Sont-ils assis ? Se lèvent-ils ? Restent-ils debout ?

Cette chaise est-elle *occupée ?* Oui, elle est occupée. Et cette autre chaise, est-elle aussi occupée ? Non, Monsieur, elle *est libre. Par qui* cette chaise-ci est-elle occupée ? Elle est occupée par Monsieur Vacher. Et cette chaise-là, par qui est-elle occupée ? Elle n'est occupée par personne, elle est libre.

ONZIÈME LEÇON

Je coupe le papier. Coupez le papier. Que faites-vous ? Je casse l'allumette. Cassez l'allumette. Que faites-vous ? Je touche le tableau. Touchez le tableau. Que faites-vous ?

Je suis près de la fenêtre, *je peux* la toucher ; vous êtes loin de la fenêtre, vous *ne pouvez pas* la toucher.

J'ai un couteau, je peux couper le papier ; vous n'avez pas de couteau, vous ne pouvez pas couper le papier.

J'ouvre la porte, je peux sortir. Je ferme la porte, je ne peux pas sortir.

Je suis grand, je peux toucher la lampe ; vous êtes petit, vous ne pouvez pas la toucher.

L'allumette est mince, vous pouvez la casser.

Le bâton est gros, vous ne pouvez pas le casser.

Je peux, vous pouvez, il peut, nous pouvons, ils peuvent
Puis-je ? Pouvez-vous ?

Pouvez-vous toucher la fenêtre ? Puis-je casser la règle ? Monsieur X peut-il couper ce bouton ? Pouvons-nous sortir ? Ces Messieurs peuvent-ils porter la grande table ? Pouvez-vous compter mes cheveux ? Puis-je mettre ce livre dans ma poche ? Pouvons-nous ouvrir cette fenêtre ?

Touchez le plafond. Vous ne pouvez pas toucher le plafond, il est *trop haut*. Vous n'êtes pas *assez grand pour* toucher le plafond. Pouvez-vous toucher le tableau ? Oui, vous pouvez toucher le tableau, vous êtes assez grand. Jeanne est plus grande que Marie. Jeanne peut toucher le tableau. Marie ne peut pas toucher le tableau. Georges peut-il toucher le tableau ?

Puis-je toucher la lampe ? Etes-vous assez grand pour toucher la pendule ? Etes-vous plus grand que moi ? Alfred est-il plus grand que vous ? Alfred est-il assez grand pour toucher la pendule ? Pouvez-vous ouvrir la fenêtre ? Pouvez-vous lever la grande

table ? Pouvons-nous (vous et moi) porter cette table ? Charles et Georges peuvent-ils s'asseoir sur la même chaise ? Non, ils ne peuvent pas, ils sont trop gros.

Levez le pupitre, Charles. Vous ne pouvez pas lever le bureau, il est trop *lourd* pour vous. Ce gros dictionnaire est très lourd, il est plus lourd que ce livre-ci. Ce petit livre est *léger*. Cette boîte n'est pas *lourde*, elle est *légère*. Le grand livre est-il plus lourd que le petit ? La boîte est-elle lourde ? Pouvez-vous porter cette chaise ? Cette chaise est-elle trop lourde pour vous ? Cette petite table est-elle lourde ? Non, elle est légère. Est-elle plus lourde que le bureau ? Non, elle est plus légère.

Georges peut lever le bureau. Charles ne peut pas le lever. Georges est plus *fort* que Charles. Etes-vous assez fort pour lever cette table ? Marie est-elle forte ? Non, Monsieur, elle est *faible*. Pouvez-vous déchirer ce carton ? Non, il est trop épais.

Pourquoi ne pouvez-vous pas toucher le plafond ? *Parce qu'*il est trop haut.

Pourquoi ne pouvez-vous pas lever le bureau ? Parce qu'il est trop lourd.

Pourquoi ne puis-je pas sortir ? Parce que la porte est fermée à clé.

Pourquoi ne puis-je pas écrire ? Parce que vous n'avez pas de crayon.

Pourquoi ne puis-je pas toucher le plafond ? Pourquoi ne puis-je pas sortir ? Pourquoi ne pouvez-vous pas casser ce bâton ? Pourquoi ne puis-je pas mettre ce livre dans ma poche ? Pourquoi Charles ne peut-il pas porter cette table ? Pourquoi Alfred ne peut-il pas entrer ?

Vous pouvez déchirer votre livre. Pourquoi ne le déchirez-vous pas ? Parce que *vous ne voulez pas*. Je peux casser l'encrier, mais *je ne veux pas* le casser. La porte est ouverte. Pouvez-vous sortir ? Voulez-vous sortir ? Voulez-vous rester ici ? Qu'est-ce que vous voulez parler ici, français ou anglais ? Nous pouvons parler anglais ici, mais *nous ne voulons pas* le parler. Monsieur Dubois peut sortir par la fenêtre, mais *il ne veut pas* sortir par la fenêtre. Mesdemoiselles Durand *veulent* prendre beaucoup de leçons, mais elles ne peuvent pas, elles n'ont pas assez d'argent. Voulez-vous déchirer votre livre ? Voulez-vous parler français ici ? Mademoiselle X veut-elle donner la leçon ? Voulons-nous parler anglais ici ? Monsieur Dubois, voulez-vous vous asseoir derrière la porte ? Qu'est-ce que les élèves veulent faire ? *Ils veulent* parler, lire et écrire le français.

Je veux, vous voulez, il veut, nous voulons, ils veulent.

Si je reste assis sur la chaise, je ne peux pas toucher la lampe ; si je monte sur la chaise, je peux toucher la lampe.

Si vous n'avez pas de craie, vous ne pouvez pas écrire sur le tableau.

Si je ferme la porte à clé, vous ne pouvez pas sortir ; si vous avez la clé, vous pouvez ouvrir la porte et sortir.

Pouvez-vous prendre l'encrier, si vous n'allez pas près de la table ? Pouvez-vous écrire sur le tableau, si vous restez à votre place ? Puis-je toucher la pendule, si je ne monte pas sur une chaise ? Pouvez-vous sortir, si la porte est fermée à clé ? Pouvez-vous

ouvrir la porte, si vous avez la clé ? Puis-je toucher la lampe, si je monte sur une chaise ?

Vous ne pouvez pas lire *sans ouvrir* (=si vous n'ouvrez pas) votre livre.

Monsieur X est petit, il ne peut pas toucher la lampe sans monter (=s'il ne monte pas) sur la chaise.

Pouvez-vous écrire sur le tableau sans vous lever ? Puis-je parler sans ouvrir la bouche ?

Vous ne pouvez pas sortir sans ouvrir la porte ; pour sortir, *vous êtes obligé* d'ouvrir la porte.

Je ne puis pas ouvrir la fenêtre sans me lever ; je suis obligé de me lever pour l'ouvrir.

Monsieur Berlitz ne peut pas écrire au tableau parce qu'il n'a pas la craie ; il est obligé de prendre la craie pour écrire.

Nous ne pouvons pas lire sans livre ; pour lire, nous sommes obligés d'avoir un livre.

Les élèves ne peuvent pas s'asseoir sur une seule chaise ; ils sont obligés d'avoir deux ou trois chaises pour s'asseoir.

Etes-vous obligé d'ouvrir la porte pour sortir ? Etes-vous obligé d'ouvrir votre livre pour lire ? Etes-vous obligé d'avoir un couteau pour couper le papier ?

Qu'êtes-vous obligé de faire pour sortir ? Qu'êtes-vous obligé d'avoir pour couper ce papier ?

DOUZIÈME LEÇON

Je vous donne. — Vous me donnez.

Je lui donne. — Vous lui donnez.

Je *vous* donne un livre. Vous recevez un livre de moi. Donnez-*moi* votre crayon. Vous *me* donnez le crayon. Je reçois le crayon. Qu'est-ce que je fais ?

Que recevez-vous ? De qui recevez-vous le livre ? Que faites-vous ? Qu'est-ce que je reçois ?

Que donnez-vous à Monsieur Richard ? Je lui donne ce crayon. A qui donnez-vous le crayon ? Je le donne à Monsieur Richard. Donnez-vous le crayon à Monsieur Richard ? Oui, je *lui* donne le crayon. Que reçoit Monsieur Richard ? De qui reçoit-il le crayon ? Donnez-*moi* votre plume. Que faites-vous ? *Me* donnez-vous votre plume ? Qu'est-ce que je reçois ? De qui est-ce que je reçois la plume ? Donnez-*moi* les allumettes. Me donnez-vous les allumettes ? Oui, je vous donne les allumettes.

Donnez des allumettes à Monsieur Janin. Donnez-vous des allumettes à Monsieur Janin ? Oui, Monsieur, je *lui* donne des allumettes.

Que *me* donne Monsieur Girard ? Il ne *vous* donne rien. Monsieur Dupuis *vous* donne-t-il de l'argent ? Oui, il *me* donne de l'argent.

Je leur donne. — Vous leur donnez.
Nous vous donnons. — Vous nous donnez.
Nous leur donnons. — Ils nous donnent.

Que donnez-vous à vos élèves ? Je *leur* donne des leçons. Et que *vous* donnent vos élèves ? Ils *nous* donnent de l'argent. Vous donnent-ils des exercices ? Oui, ils *me* donnent des exercices.

Vous voulez l'encre ; vous êtes trop loin de la table pour la prendre, je vous la *passe*. Qu'est-ce que je fais ? A qui est-ce que je passe l'encre ? Passez le livre à Monsieur Brun. Que faites-vous ? A qui passez-vous le livre ? Que passez-vous à Monsieur Brun ? Que reçoit Monsieur Brun ? Qui passe le livre à Monsieur Brun ?

Je suis trop loin pour vous passer le livre, je vous l'*apporte*. Qu'est-ce que je fais? Pourquoi ne puis-je pas vous passer le livre? A qui est-ce que j'apporte le livre? De qui recevez-vous le livre?

« Le plafond est blanc ». Je vous parle, *je vous dis que* le plafond est blanc. Est-ce que je vous dis quelque chose? Oui, vous me dites quelque chose. Qu'est-ce que je vous dis? Vous me dites que le plafond est blanc. Pouvez-vous me dire qui est ce Monsieur? Oui, je peux vous le dire. Dites-moi qui est-ce. « C'est Monsieur Joly ». Dites-moi votre nom. Mon nom est *Paul Dupont*. Pouvez-vous dire les noms de nos professeurs de français? Oui, je peux vous les dire. Dites-les moi.

Je dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.

Demandez à Monsieur Roche de vous passer son livre. « *Monsieur Roche, passez-moi votre livre, je vous prie.* » Que demandez-vous à Monsieur Roche? Je *lui* demande de me passer son livre. A qui demandez-vous de vous passer son livre?

Si vous demandez à quelqu'un de fermer la porte, vous dites : « *Fermez la porte, s'il vous plaît* » ou « *je vous prie* » ou « *voulez-vous fermer la porte...* » ou « *voulez-vous avoir l'amabilité de...* ». Si quelqu'un vous donne quelque chose, vous dites « *Merci* ».

Si vous donnez quelque chose à quelqu'un, cette personne vous dit : « *Merci* », et vous répondez : « *Il n'y a pas de quoi* » ou « *à votre service* ».

Je demande, il demande, nous demandons, vous demandez, ils demandent.

Comment demandez-vous à quelqu'un de vous passer quelque chose? Que dites-vous à la personne qui

vous passe quelque chose ? Que vous répond cette personne ?

Monsieur Meunier, dites à Monsieur Lebrun de porter ce livre à Monsieur Blanc. Monsieur Meunier *envoie* un livre à Monsieur Blanc. Que fait Monsieur Meunier ? A quoi l'envoie-t-il ? Par qui l'envoie-t-il ?

J'envoie, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient.

Je vous envoie cette lettre par Monsieur Laroche. « Monsieur Laroche, portez cette lettre à Monsieur Blanc. » Est-ce que je vous porte cette lettre *moi-même ?* Non, je vous l'envoie *par une autre personne.* Monsieur Meunier, apportez-moi de l'encre, s'il vous plaît. M'apportez-vous l'encre vous-même ou me l'envoyez-vous par une autre personne ?

EXERCICES

Le crayon :	Je *le* donne.	Les crayons :	Je *les* donne.
La plume :	Je *la* donne.	Les plumes :	Je *les* donne.
A Monsieur X :	Je *lui* donne.	A Messieurs X et Y :	Je *leur* donne.
A Madame X :	Je *lui* donne.	A Mesdames X et Y :	Je *leur* donne.

(Répondre aux questions suivantes en employant des pronoms à la place des substantifs mis en italique.)

1. Prenez-vous *votre crayon ?* 2. A qui Monsieur Pellet donne-t-il *cette clé ?* 3. Où mettez-vous *vos livres ?* 4. Madame Paul écrit-elle *les questions ?* 5. Avez-vous *mon mouchoir ?* 6. Monsieur Richard et Monsieur Touchard ont-ils *leurs lettres ?* 7. Qui donne les *leçons ?* 8. Monsieur Girard a-t-il *vos crayons ?* 9. Avez-vous *mes livres ?*

10. Que donnez-vous *à Monsieur Bénard ?* 11. Que vous passe Madame Paul ? 12. Que donne le professeur *à ses élèves ?* 13. Que m'envoyez-vous ? 14. Ma-

dame Lafond parle-t-elle *à Mademoiselle Duvillard?* 15. Que disent Mesdemoiselles Moreau *à Madame Lepage?* 16. Que vous donne Monsieur Murat? 17. Qu'est-ce que je vous donne? 18. Qu'est-ce que je passe *à Monsieur Paul?*

TREIZIÈME LEÇON

J'écris sur le tableau *avec* la craie. Vous écrivez sur le papier avec le crayon. Je coupe ce papier avec un canif. Nous marchons avec les jambes. Nous prenons nos livres avec la main. Avec quoi écrivons-nous sur le tableau? Avec quoi écrivez-vous sur le papier? Avec quoi est-ce que je coupe le papier? Avec quoi est-ce que je pousse la chaise? Avec quoi marchons-nous?

Avec les yeux *nous voyons.* Avec les oreilles *nous entendons.* Que faisons-nous avec les yeux? Que voyez-vous dans cette chambre? Avec quoi entendons-nous? Je frappe. Entendez-vous quelque chose? Voyez-vous quelqu'un derrière la table? Voyez-vous quelque chose sous la table? Fermez les yeux. Voyez-vous, si vous fermez les yeux? Pouvez-vous voir mon mouchoir? Pourquoi ne pouvez-vous pas voir mon mouchoir? Parce qu'il est dans votre poche. Est-ce que Monsieur Leblanc voit le tableau? Non, il ne le voit pas. Pourquoi ne voit-il pas le tableau? Parce que le tableau est derrière lui. Entendez-vous fermer la porte? Entendez-vous marcher? Que faisons-nous avec les oreilles?

Je parle : vous m'entendez. M'entendez-vous? Est-ce que je vous entends? M. Berlitz parle-t-il? L'entendez-vous? Qui voyez-vous ici? Voyez-vous M.

Poincaré ? Me voyez-vous ? Etes-vous devant M. Berlitz ? Vous voit-il ? M. Collonge est-il derrière vous ? Le voyez-vous ?

Avec le nez *nous sentons.*

Voici *des fleurs :* une rose, une tulipe, une violette, une pensée.

La rose sent *bon ;* le gaz sent *mauvais ;* le papier ne sent ni bon ni mauvais, il ne sent pas du tout.

Avec quoi sentons-nous ? L'œillet sent-il bon ? La violette sent-elle bon ou mauvais ? Quelle fleur sent le *meilleur*, la rose ou la pensée ? Sentez cette encre. Que sent-elle ? Avec quoi sentons-nous ? Toutes les fleurs sentent-elles ? Non, les unes sentent, les autres ne sentent pas. L'encre sent-elle aussi mauvais que le gaz ? Non, le gaz sent plus mauvais.

Je vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.

J'entends, il entend, nous entendons, vous entendez, ils entendent.

Je sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent.

Avec la bouche *nous parlons.* Parlons-nous anglais ici dans la classe ? Vous parlez très bien l'anglais, mais vous parlez mal le français. Parlez-vous allemand ? Que parlez-vous le mieux, l'anglais ou le français ? Parlez-vous l'italien aussi bien que le français ? Je parle *à haute voix*, vous entendez bien. Je parle *à voix basse*, vous n'entendez pas bien. Comment votre professeur parle-t-il, à haute voix ou à voix basse ?

Je lis *vite*, je lis *lentement.* Est-ce que je lis lentement et à haute voix ? Parlez-vous vite ? Parlez-vous l'anglais plus vite que le français ? Comment est-ce que je marche, vite ou lentement ?

Avec la bouche *nous mangeons* et *nous buvons.*

Nous mangeons des pommes, des poires, des raisins, du pain, de la viande, des pommes de terre et d'autres *aliments*.

Nous buvons de l'eau, du vin, de la bière, du café, du thé, du lait et d'autres *boissons*.

Mangez-vous des pommes ? Les poires sont-elles bonnes à manger ? Mangez-vous des pommes de terre avec la viande ? Que buvez-vous ? Mettez-vous du lait dans votre café ? De quelle couleur est le café sans lait ? Quelle est la couleur du lait ? Buvez-vous du lait ? Buvez-vous du thé ? Buvez-vous du vin sans eau ?

Les aliments sont les choses que nous mangeons ; les boissons sont les choses que nous buvons. Donnez-moi les noms de quelques boissons, je vous prie. Est-ce que la limonade est une boisson ? Vous faites la limonade avec des citrons, de l'eau et du sucre. Avec quoi faites-vous la limonade ? Le lait est-il une boisson ? Nous faisons le vin avec du raisin. Le vin est une boisson. Nous faisons le cidre avec des pommes. Buvez-vous du cidre ?

Les pommes, les poires, les raisins sont *des fruits ;* les haricots, les petits pois, les choux, les pommes de terre sont *des légumes*. La fraise est-elle un fruit ? Dites-moi les noms de différents légumes, s'il vous plaît. Mangez-vous des légumes avec la viande ? Les légumes sont-ils bons à manger ?

Je mange, il mange, nous mangeons, vous mangez, ils mangent.

Je bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent.

QUATORZIÈME LEÇON

Pour manger, nous nous mettons à table. La table est couverte d'une nappe. Les aliments sont dans les plats. Nous prenons les aliments et nous les mettons dans nos assiettes. Les assiettes sont rondes. Les plats sont oblongs. La soupe est dans la soupière ; le café dans la cafetière, le thé dans la théière, le sel dans la salière. Nous mangeons la soupe avec une cuillère, la viande avec une fourchette. Nous buvons le café dans une tasse, l'eau dans un verre. Où nous mettons-nous pour manger ? De quoi la table est-elle couverte ? Où sont les assiettes ? Où mettons-nous les aliments ? Quelle est la forme d'une assiette ?

Qu'est-ce que c'est ? Une cuillère, une fourchette, un couteau, une assiette, une tasse, une soucoupe, une bouteille, un plat, une soupière.

Avec quoi coupons-nous la viande ? Avec quoi la portons-nous à la bouche ? Avec quoi mangeons-nous la soupe ? Dans quoi est la soupe ? Dans quoi sont les légumes ? Sur quoi est la viande ? Dans quoi buvons-nous le vin, l'eau ? Buvons-nous à la bouteille ? Non, Monsieur, nous versons le vin dans un verre. Dans quoi mettons-nous le café sur la table ? Dans une cafetière. Dans quoi le versons-nous ? Buvons-nous aussi le thé dans une tasse ? Voulez-vous une tasse de café ? Mettez-vous du lait dans le café ? Voulez-vous manger quelque chose ?

Je mets beaucoup de sucre dans mon café ; deux gros morceaux. Pouvez-vous me dire pourquoi ? Parce que le café sucré a un meilleur *goût*. Avec quoi goûtons-nous ? *Nous goûtons avec la langue*. Quel est le goût du café sans sucre ? Il est *amer*. Et quel

est le goût du sucre ? Il est *doux*. Et quel est le goût du citron ? Il est très *aigre*.

La fraise sent-elle bon ; a-t-elle une odeur agréable ? Le gaz a-t-il une odeur agréable ? Non, il sent très mauvais, son odeur est très ***désagréable***.

La fraise a-t-elle un goût agréable ? Le citron a-t-il un goût désagréable ? L'encre a-t-elle une odeur agréable ?

Vous aimez les choses agréables ; vous n'aimez pas les choses désagréables. *J'aime* le café sucré parce qu'il a un goût agréable. Vous aimez la rose parce qu'elle a une odeur agréable (elle sent bon). Vous n'aimez pas le sel dans le café parce que ce n'est pas bon.

Sucrez-vous la viande ? Non, Monsieur. Pourquoi pas ? Parce que la viande sucrée a un très mauvais goût, je ne l'aime pas. Aimez-vous l'odeur de la rose ? Oui, j'aime beaucoup l'odeur de la rose ; la rose sent très bon. Aimez-vous le thé sans sucre ? Aimez-vous le vin rouge ? *Aimez-vous à* boire du lait ? Non, je n'aime pas le lait, mais Georges l'aime beaucoup. Aimez-vous à sentir les violettes ? J'aime beaucoup à les sentir, elles ont une odeur très agréable.

Qu'*aimez*-vous *le mieux*, le café ou le thé ? J'aime mieux le thé. Prenez-vous du café noir ? Je prends du café noir, mais je ne l'aime pas beaucoup. Qu'aimez-vous le mieux, les pommes, les poires, les pêches ou le raisin ? Quelle fleur aimez-vous le mieux ?

Les choses qui sont agréables à voir sont belles. La statue de Vénus est *belle ;* l'Apollon du Belvédère est *beau*. Au Musée il y a de belles statues et de beaux tableaux.

Ce qui est désagréable à voir est *laid*. La tête de la Méduse est *laide*. Le singe n'est pas beau, il est laid. Le cheval est plus beau que le chameau. La rose est une belle fleur. Le hibou est laid ; le paon est beau. J'écris très mal ; mon écriture n'est pas belle, elle est laide.

Est-ce que la statue de Vénus est belle ? Est-ce que la robe de mademoiselle est belle ? Ce chapeau est-il beau ou laid ? Le chameau est-il beau ? Est-il petit ? Cette écriture est-elle belle ou laide ? Le hibou est-il beau ou laid ? Le paon est-il beau ? Le singe est-il beau ?

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

EXEMPLES I

Fermez-vous	le / ce / mon / votre / son	livre ?
Prend-il	la / cette / ma / votre / sa	règle ?
Aimons-nous	le / ce	vin ?
Aiment-ils	la / cette	bière ?
Aimez-vous	les / ces / mes / vos / ses / nos / leurs	vêtements ?

Oui, je *le* ferme.
Non, je ne *le* ferme pas.

Oui, il *la* prend.
Non, il ne *la* prend pas.

Oui, nous *l'*aimons.
Non, nous ne *l'*aimons pas.

Oui, ils *l'*aiment.
Non, ils ne *l'*aiment pas.

Oui, je *les* aime.
Non, je ne *les* aime pas.

EXERCICES

(Répondre avec pronoms affirmativement et négativement.)

1. Prenez-vous le crayon rouge ? 2. Monsieur B. prend-il la règle ? 3. Lisons-nous les journaux ? 4. Ai-je votre chapeau ? 5. Avez-vous mes gants ? 6. Est-ce que je ferme la porte ? 7. Ouvrez-vous la fenêtre ? 8. Ces demoiselles prennent-elles leurs chapeaux ? 9. Les élèves ont-ils leurs plumes ? 10. Lisons-nous ce livre ? 11. Ecrivez-vous vos exercices ? 12. Ai-je votre mouchoir ? 13. Entendez-vous le professeur ? 14. Voyez-vous le professeur ? 15. Voyez-vous Madame Berlitz ? 16. Voyez-vous les élèves ? 17. Aimez-vous les fleurs ? 18. Aimez-vous le vin ? 19. Aimons-nous l'odeur de la rose ?

EXEMPLES II

Buvez-vous du vin ?

Oui, je bois *du* vin.	Non, je ne bois *pas de* vin.
Oui, j'*en* bois.	Non, je n'*en* bois pas.

Monsieur X boit-il de la bière ?

Oui, il boit *de la* bière.	Non, il ne boit *pas de* bière.
Oui, il *en* boit.	Non, il n'*en* boit pas.

Mangeons-nous des pommes ?

Oui, nous mangeons *des* pommes.	Non, nous ne mangeons *pas* de pommes.
Oui, nous *en* mangeons.	Non, nous n'*en* mangeons pas.

EXERCICES

(Faire quatre réponses à chaque question.)

1. Mangez-vous du pain ? 2. Georges mange-t-il de la viande ? 3. Mangeons-nous des haricots ? 4. Buvez-vous du lait ? 5. Est-ce que je bois de la limo-

nade? 6. Mademoiselle X prend-elle du sucre? 7. Ces messieurs mangent-ils des asperges? 8. Boivent-ils de l'eau? 9. Prennent-ils du café? 10. Avez-vous du vin? 11. Voulez-vous de la bière? 12. Ces demoiselles veulent-elles du thé? 13. Prennent-elles du lait? 14. Votre professeur a-t-il du papier? 15. A-t-il des plumes? 16. Veut-il de l'encre? 17. Ai-je des livres? 18. Est-ce que j'écris des lettres? 19. Ecrivez-vous des lettres? 20. Votre professeur lit-il des livres anglais? 21. Voyez-vous des allumettes dans cette boîte? 22. Avez-vous de l'eau? 23. Voulez-vous de l'eau? 24. Buvez-vous de l'eau?

EXEMPLES III

Combien de crayons avez-vous?

J'ai un crayon.	J'*en* ai un.
J'ai deux crayons.	J'*en* ai deux.
J'ai trois crayons, etc.	J'*en* ai trois, etc.
J'ai beaucoup de cayons.	J'*en* ai beaucoup.
J'ai peu de crayons.	J'*en* ai peu

J'ai ***des*** crayons = J'*en* ai (Je n'*en* ai pas).

(Répondre avec *en*.)

1. Combien de livres avez-vous? 2. Combien de doigts avez-nous? 3. Combien de leçons prenez-vous? 4. Avez-vous beaucoup d'argent? 5. Ai-je peu d'argent? 6. Monsieur Berlitz a-t-il beaucoup de cheveux? 7. Y a-t-il des livres sur la table? 8. Prenons-nous beaucoup de leçons? 9. Les Allemands boivent-ils beaucoup de bière? 10. Y a-t-il beaucoup de plumes dans cette boîte? 11. Voyez-vous beaucoup de personnes dans cette classe? 12. Combien voyez-vous

de messieurs? 13. Combien voyez-vous de dames? 14. Combien de tables y a-t-il ici? 15. Combien de chaises y a-t-il dans cette chambre? 16. Combien de fenêtres? 17. Avez-vous peu d'argent? 18. Avons-nous beaucoup d'exercices? 19. Ai-je beaucoup de cheveux? 20. Ecrivez-vous beaucoup de lettres? 21. Lisez-vous beaucoup de livres? 22. Prononçons-nous beaucoup de mots?

EXEMPLES IV

Sur, sous, devant, derrière, dans, entre, vers, à = **y**.

Le livre est *sur la table.*	Il *y* est. Il n'*y* est pas.
La règle est *dans le tiroir.*	Elle *y* est. Elle n'*y* est pas.
Monsieur X va *vers la fenêtre.*	Il *y* va. Il n'*y* va pas.
Mademoiselle X vient *à la fenêtre.*	Elle *y* vient. Elle n'*y* vient pas.
Nous sommes *dans la classe.*	Nous *y* sommes. Nous n'*y* sommes pas.

y ➡ ▭	▭ ➡ **en**
Je vais à la fenêtre. J'y vais.	Je viens de la fenêtre. J'en viens.
J'entre dans la classe. J'y entre.	Je sors de la classe. J'en sors.

EXERCICES

(Répondre affirmativement et négativement en employant *y* ou *en.*)

1. Le professeur est-il devant le tableau? 2. Etes-vous devant la table? 3. Votre livre est-il sur la

table ? 4. La plume est-elle dans la boîte ? 5. Allez-vous dans le corridor ? 6. Venez-vous de Pétrograd ? 7. Allez-vous à Pétrograd ? 8. Est-ce que je sors de la classe ? 9. Est-ce que j'entre dans la classe ? 10. Charles monte-t-il sur la chaise ? 11. Reste-t-il sur la chaise ? 12. Descend-il de la chaise ? 13. Les élèves sont-ils dans la classe ? 14. Ecrivez-vous sur le tableau ? 15. Ecrivons-nous sur le papier ? 16. Vais-je à la fenêtre ? 17. Sommes-nous dans la classe ?

MORCEAUX ÉLEMENTAIRES

LA PENDULE ET LA MONTRE

Une pendule est plus grande qu'une montre ; nous mettons la première dans une chambre, sur la cheminée ou contre le mur ; nous portons la dernière dans la poche. Une pendule est en bois, en marbre ou en bronze ; une montre est en or, en argent ou en nickel. L'une et l'autre marquent les heures. Une heure contient soixante minutes, et dans chaque minute il y a soixante secondes. Vingt-quatre heures forment un jour.

Dans cette salle, il y a une pendule qui ne marche pas, elle est arrêtée, il faut la remonter ; voulez-vous la remonter ? Voici la clé. Mettez-la à l'heure, il est onze heures vingt. Vous la retardez ; vous la mettez à onze heures précises. Ma montre va très bien ; elle n'avance ni ne retarde, elle est juste. Quelle heure est-il, Mademoiselle X ? Il est midi moins le quart. Votre leçon commence à onze heures et elle finit à midi ; elle dure une heure.

EXERCICES

Répondre aux questions suivantes :

1. De quoi parle-t-on dans le morceau ci-dessus ? 2. Y a-t-il une pendule dans cette salle ? 3. Où est-elle ? 4. Avez-vous une montre ? 5. Est-elle dans votre poche ? 6. Où mettons-nous la pendule ? 7. Qu'est-ce qui est plus grand, une pendule ou une montre ? 8. Votre montre marque-t-elle les secondes ?

9. Quelle heure est-il ? 10. A quelle heure commence votre leçon ? 11. A quelle heure finit-elle ? 12. Combien de minutes y a-t-il dans une heure... dans une demi-heure... dans un quart d'heure ? 13. De combien d'heures se compose un jour ? 14. Combien une minute contient-elle de secondes ? 15. Cette pendule marche-t-elle ? 16. Votre montre est-elle arrêtée ? 17. Votre montre marche-t-elle si elle n'est pas remontée ? 18. Avec quoi remontez-vous une pendule ? 19. Faut-il remonter cette montre ? 20. Faut-il ouvrir les yeux pour voir ? 21. Pouvez-vous sortir sans ouvrir la porte ? 22. Que faut-il avoir pour écrire ? 23. Votre montre avance-t-elle ? 24. De combien avance-t-elle ? 25. Voulez-vous la mettre à l'heure ?

EXEMPLES ET EXERCICES

La montre est en or ou en argent.
La serrure est en fer.
La clé est en cuivre.
La plume est en acier.
L'encrier est en verre.
La robe est en soie, en velours ou en laine.
Les manchettes sont en toile.
Le chapeau est en feutre.
Les bottines sont en cuir.
La table est en bois.
Le mur est en pierre.

1. En quoi est votre montre ? 2. En quoi est la robe de mademoiselle ? 3. En quoi sont mes bottines ? 4. En quoi sont ces chaises ? 5. En quoi est cet encrier ? 6. En quoi est ce mur ? 7. En quoi est la porte ? 8. En quoi est ma cravate ? 9. En quoi est la pièce de cinq

francs ? 10. En quoi est la pièce de dix centimes ? 11. En quoi est la pièce de vingt francs ? 12. En quoi est le livre ? 13. En quoi est la plume ? 14. En quoi est le chapeau de monsieur ? 15. En quoi est mon col ? 16. En quoi est votre mouchoir ? 17. En quoi sont vos manchettes ?

EXEMPLES ET EXERCICES

Mon chapeau = le mien ;	mes chapeaux = les miens.
Ma cravate = la mienne ;	mes cravates = les miennes.
Son mouchoir = le sien ;	ses mouchoirs = les siens.
Sa bottine = la sienne ;	ses bottines = les siennes.
Notre professeur = le nôtre ;	nos professeurs = les nôtres.
Notre leçon = la nôtre ;	nos leçons = les nôtres.
Votre gant = le vôtre ;	vos gants = les vôtres.
Votre robe = la vôtre ;	vos robes = les vôtres.
Leur exercice = le leur ;	leurs exercices = les leurs.
Leur lettre = la leur ;	leurs lettres = les leurs.
Le livre de Jean = celui de Jean ;	les livres de Jean = ceux de Jean
La plume de Jean = celle de Jean ;	les plumes de Jean = celles de Jean.

(Répondre en employant les pronoms possessifs ou démonstratifs.)

1. Mon chapeau est en feutre, en quoi est le vôtre ? 2. La robe de Mademoiselle Berthe est en soie, en quoi est la vôtre ? 3. Avez-vous mes livres ou les vôtres ? 4. Sont-ce mes allumettes ? 5. Est-ce ma lettre que vous lisez ? 6. Ai-je votre livre ? 7. Quel est ce chapeau, est-ce le mien ? 8. Quel est cet exercice, est-ce le vôtre ? 9. Ma montre est en or, en quoi est la vôtre ? 10. Mes bottines sont noires, de quelle couleur sont les vôtres ? 11. Est-ce le livre de Mademoiselle Berthe ? 12.

Est-ce la robe de Madame Dupont ? 13. Mademoiselle Dubois a-t-elle ses gants ou les vôtres ? 14. Sont-ce vos lettres que lit Mademoiselle Dubois ? 15. Porte-t-elle votre montre ? 16. Sont-ce les exercices de Monsieur Durand ? 17. Quels gants aimez-vous le mieux, les miens ou ceux de ce monsieur ? 18. De quelle couleur est la cravate de cette demoiselle ? la mienne ? la vôtre ? 19. Quel est le nom de cette dame, quel est le mien et quel est le vôtre ?

20. Avez-vous mon parapluie ou celui de Marie ? 21. Quelle cravate aimez-vous le mieux, la mienne ou celle de Monsieur B. ? 22. Est-ce que ce sont mes exercices ou ceux de Monsieur Gonard ? 23. Aimez-vous mieux les vins de France que ceux de Californie ? 24. Quelles sont les plus belles fleurs, les miennes ou celles de Charles ?

25. Quels sont les meilleurs exercices, les nôtres ou ceux des demoiselles Lebou ? 26. Quelle est la chambre la plus agréable, la nôtre ou la leur ? 27. Quelle est la plus belle littérature, la nôtre ou celle des Espagnols ?

L'ANNÉE

Voici un calendrier qui contient les trois cent soixante-cinq jours formant une année. L'année se divise en douze mois et en cinquante-deux semaines.

Une semaine se compose de sept jours, qu'on appelle : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Pendant six jours de la semaine nous travaillons ; le septième jour, le dimanche, nous ne faisons rien. C'est un jour de repos.

Les noms des mois sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. Quelques-uns de ces mois ont trente-et-un jours, d'autres ont trente jours et février en a seulement vingt-huit. Tous les quatre ans, février a vingt-neuf jours et l'année s'appelle bissextile.

Dans une année, il y a quatre saisons, qui sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Mars, avril et mai sont au printemps ; juin, juillet et août sont en été ; septembre, octobre et novembre en automne et décembre, janvier et février en hiver.

Pouvez-vous me dire dans quelle saison nous sommes ? Nous sommes en hiver. Cette saison dure jusqu'au vingt-et-un mars, et alors commence le printemps. Aujourd'hui, c'est le quatorze janvier ; hier, c'était le treize ; demain ce sera le quinze. Si vous voulez voir quel est le jour de la semaine ou du mois, vous jetez les yeux sur le calendrier. Regardez : l'année dernière, en mil neuf cent seize, le premier janvier était un samedi ; cette année, en mil neuf cent dix-sept, le premier janvier était un lundi, et l'année prochaine, en mil neuf cent dix-huit, le premier janvier sera un mardi. Aujourd'hui, le treize janvier est un samedi et c'est pourquoi vous avez aujourd'hui la dernière leçon de cette semaine ; l'école est fermée le dimanche.

Maintenant, il est midi, votre leçon est finie, vous pouvez partir, mais écrivez beaucoup d'exercices pour lundi prochain.

EXERCICES

1. Combien y a-t-il de jours dans une année ? 2. Comment s'appelle une année qui a trois cent soixante-

une allumette

six jours ? 3. Quand commence l'année ? 4. Quand finit-elle ? 5. Quel est le premier, le troisième, le cinquième, le huitième mois de l'année ? 6. Comment s'appelle l'avant-dernier mois de l'année ? 7. Quels sont les sept jours de la semaine ? 8. Comment s'appelle le dernier jour de la semaine ? 9. Quel jour de la semaine est-ce aujourd'hui ? 10. Etait-ce hier dimanche ? 11. Quels jours venez-vous ici ? 12. Sera-ce vendredi le quinze ? 13. Combien de temps restez-vous ici ? 14. Combien de temps dure votre leçon ? 15. Quel jour du mois sera-ce lundi prochain ? 16. Quel jour du mois était-ce jeudi dernier ? 17. Sera-ce demain la fin du mois ? 18. Dans quelle saison sommes-nous maintenant ? 19. Combien de mois dure une saison ? 20. Quels sont les mois d'été ? 21. Comment s'appelle la saison qui succède à l'hiver ? 22. Sommes-nous au printemps ? 23. Quel est le jour qui précède le dimanche ? 24. Quelle heure est-il maintenant ? 25. Quels jours travaillons-nous ? 26. Travaillez-vous le dimanche ?

LE JOUR ET LA NUIT

Les vingt-quatre heures se divisent en deux parties : le jour et la nuit. Pendant le jour, il fait clair et nous pouvons voir, mais pendant la nuit, il fait noir et nous sommes obligés d'allumer le gaz, si nous voulons voir.

Vous dites qu'il ne fait pas très clair ici à présent ; bien, voici une allumette, allumez le gaz, je vous prie. Maintenant le gaz brûle, il éclaire la salle. Ne vous approchez pas de la flamme ; si vous la touchez, vous vous brûlez. La lumière est-elle suffisante, fait-il assez

clair maintenant? Pouvez-vous bien voir? La lumière du gaz n'est pas très forte, aussi les grandes salles sont-elles éclairées à l'électricité qui donne une lumière plus vive et plus agréable.

La lumière du jour vient du soleil qui est dans le ciel. Regardez par la fenêtre, voyez-vous le ciel bleu au-dessus de nous? Pendant la nuit, le soleil n'est pas visible, nous ne pouvons pas le voir, mais nous pouvons voir la lune et les étoiles. Il y a tant d'étoiles qu'on ne peut pas les compter.

Le commencement du jour s'appelle matin, et la fin du jour s'appelle soir. Le matin, le soleil se lève; le soir, il se couche. L'endroit où se lève le soleil s'appelle est, et l'endroit où il se couche est appelé ouest.

A midi, le soleil est au sud, et le côté opposé au sud est le nord. L'est, l'ouest, le sud et le nord sont les quatre points cardinaux.

En été, le soleil se lève de très bonne heure, à trois ou quatre heures, et les jours sont longs; mais en hiver, il se lève tard, à sept heures ou encore plus tard; les jours sont alors courts.

Pendant le jour, nous travaillons. La nuit nous nous mettons au lit, nous nous couchons; le matin, nous nous levons, nous nous habillons et nous déjeunons.

EXERCICES

1. Comment se divisent les vingt-quatre heures? 2. Quand fait-il clair? 3. Fait-il noir maintenant? 4. D'où vient la lumière du jour? 5. Où est le soleil? 6. Le soleil éclaire-t-il pendant la nuit? 7. Comment

cette salle est-elle éclairée pendant la nuit? 8. Que faisons-nous pendant la nuit pour voir? 9. Que voyez-vous dans le ciel pendant la nuit? 10. Quels sont les quatre points cardinaux? 11. Où se lève le soleil? 12. A quelle heure se lève-t-il en mars? 13. Le soleil se couche-t-il de bonne heure en été? 14. A quelle heure se couche-t-il maintenant? 15. Dans quelle saison les jours sont-ils longs? 16. Les nuits sont-elles plus longues que les jours maintenant? 17. Pouvez-vous voir s'il ne fait pas clair? 18. Quand allumons-nous le gaz? 19. Avec quoi allume-t-on le gaz? 20. Quand vous couchez-vous? 21. Dans quoi vous couchez-vous? 22. Que faites-vous le matin? 23. A quelle heure déjeunez-vous? 24. Jusqu'à quelle heure travaillez-vous? 25. Aimez-vous à travailler? 26. La lumière de la lune est-elle aussi forte que celle du soleil? 27. Quand la lune éclaire-t-elle? 28. Peut-on compter les étoiles? 29. A quel endroit se lève le soleil? 30. A quel endroit se couche-t-il? 31. A quel endroit de la salle est la table?

LES INTEMPÉRIES

Le ciel est gris; il est couvert de nuages; il commence à pleuvoir; il tombe de grosses gouttes de pluie. Ouvrez votre parapluie. Maintenant, l'eau du ciel ne tombe plus sur nous; mais il fait très mauvais marcher, la rue est couverte de boue; à chaque pas que vous faites, vous salissez vos chaussures. Retournons à la maison, il fait trop mauvais temps pour sortir.

Il fait très bon dans cette chambre. Otons nos vêtements mouillés et mettons des vêtements secs. Quelle

journée désagréable ! Regardez ! voilà qu'il commence aussi à neiger. Des gouttes de pluie mélangées de flocons de neige tombent contre les vitres de la fenêtre. La saison est trop avancée pour avoir de la neige ; nous sommes en avril, mais il fait un temps de décembre, il fait très froid.

Asseyez-vous près du feu et chauffez-vous. Le feu est très bas. Jean ! mettez un peu de charbon sur le feu. Avez-vous chaud maintenant ? Mettez vos pieds près du feu pour les réchauffer. Avez-vous encore froid ? Non, merci, maintenant je n'ai plus froid. Otez vos souliers, ils sont trempés. C'est très mauvais d'avoir froid aux pieds.

Regardez donc ! le vent est si fort que cet homme est obligé de tenir son chapeau avec la main. Voilà le vent qui vient de tourner son parapluie à l'envers. Ce vent rend le temps encore plus désagréable ; mais il emporte aussi les nuages, il pleut moins fort.

Nous avons beaucoup de pluie cette année à **Paris** ; il pleut bien *souvent* et le soleil se montre très *rarement*. C'est très désagréable, on ne peut *jamais* sortir sans être mouillé et on est *toujours* obligé de prendre un parapluie. A Nice, il ne pleut pas souvent, il pleut *quelquefois*, mais rarement ; *généralement* il fait beau.

EXERCICES

1. De quelle couleur est le ciel quand il fait mauvais temps ? 2. De quoi le ciel est-il couvert ? 3. Pleut-il maintenant ? 4. Qu'est-ce qui tombe du ciel en hiver ? 5. Fait-il bon marcher quand les rues sont couvertes d'eau ? 6. Que portez-vous à la main pour vous garantir de la pluie ? 7. Et de quoi vous garantit une om-

brelle ? 8. Quel temps fait-il aujourd'hui ? 9. Sortez-vous quand il fait mauvais temps ? 10. Fait-il trop chaud dans cette salle ? 11. Fait-il froid dehors ? 12. Dans quels mois neige-t-il ? 13. Neige-t-il souvent en février ? 14. Neige-t-il souvent en avril ? 15. Et en août neige-t-il quelquefois ? 16. Avez-vous froid ? 17. Qu'est-ce qui chauffe la salle en hiver ? 18. Fait-on du feu dans le poêle en été ? 19. Avec quoi fait-on du feu ? 20. Avec quoi nous garantissons-nous du froid ? 21. D'où vient la chaleur ? 22. Le soleil est-il aussi chaud en hiver qu'en été ? 23. Fait-il toujours mauvais marcher quand il pleut ? 24. Où vous asseyez-vous pour vous chauffer ? 25. Aimez-vous à sortir quand il fait beaucoup de vent ? 26. Qu'est-ce qui emporte les nuages ? 27. Dans quel mois fait-il beaucoup de vent ? 28. Dans quels mois mettez-vous des vêtements épais ?

LA JOURNÉE D'HIER

(Le Passé avec Avoir.)

Je n'ai pas pu vous voir hier, *j'ai été* très occupé ; le facteur m'*a apporté* mes lettres de bonne heure, j'en *ai reçu* beaucoup ; *j'ai été* obligé de déjeuner en quelques minutes, *j'ai bu* un verre d'eau, *j'ai mangé* une côtelette de mouton, *j'ai pris* une tasse de café, et j'*ai commencé* mon travail. *J'ai lu* toutes mes lettres, *j'ai écrit* les réponses, *j'ai mis* les lettres sous enveloppes et *j'ai envoyé* un domestique les porter à la poste.

A dix heures, mon professeur m'*a donné* une leçon. *Il a reçu* le nouveau livre de Rostand, *il* me l'*a apporté*, *il* m'en *a lu* quelques pages ; *il* m'*a fait* beaucoup de questions, *j'ai* assez bien *répondu*. *Il a corrigé* mes

fautes de prononciation, *il* m'a *donné* des exercices à écrire pour la prochaine leçon et à onze heures, *il* m'*a quitté*.

A deux heures, Edouard m'*a fait* une visite, nous *avons passé* l'après-midi ensemble. *Nous avons eu* une longue conversation. *Nous avons parlé* longuement de vous et, ensuite, *nous avons fait* une promenade au Parc. *Nous* y *avons rencontré* Auguste, *nous* l'*avons prié* de venir nous accompagner chez nous. *Nous avons dîné* à sept heures. *Nous avons voulu* manger dans le jardin ; *nous avons dit* à la domestique d'y mettre le couvert, mais *nous n'avons pas pu* y rester, *il a plu* et *nous avons été* obligés de rentrer dans la salle à manger. — N'*a-t-il pas fait* trop chaud dans la salle à manger ? — Non, *nous avons ouvert* les portes et *nous y avons été* très bien. — Le mauvais temps *a-t-il* duré longtemps ? — Non, *il a plu* pendant une heure, ensuite la pluie *a cessé* et *il a fait* très beau toute la soirée.

Avez-vous vu André, ou *avez-vous reçu* une lettre de lui ? — *Je ne l'ai pas vu* mais j'*ai reçu* une carte de lui ce matin. — Vous *a-t-il dit* quelque chose de moi ? — Oui, *il m'a écrit* qu'*il n'a pas pu* vous voir parce que Monsieur et Madame Berlitz *ont passé* la semaine chez lui. Monsieur Berlitz et lui *ont* beaucoup *travaillé*, *ils ont écrit* de nouveaux livres *et ils ont été obligés* de corriger les anciennes éditions. *Il* m'*a prié* de vous présenter ses excuses. — *Avez-vous entendu* parler du voyage de Monsieur et Madame Berlitz en Russie ? — Oui, *ils ont fait* un très beau voyage. Avant de partir *ils ont demandé* à André de les accompagner, mais *il n'a pas pu* y aller parce qu'il a trop à faire en ce

moment ; *ils n'ont pas voulu* l'obliger à partir et *ils ont fait* le voyage sans lui.

EXERCICES

1. A quelle heure déjeunez-vous généralement ? 2. A quelle heure avez-vous déjeuné ce matin ? 3. Buvez-vous du vin ? 4. Avez-vous bu du vin hier à midi ? 5. Prenez-vous du thé le soir ? 6. Qu'avez-vous pris hier soir ? 7. Mangez-vous des fraises en janvier ? 8. Avez-vous mangé quelque chose ce matin ? 9. A quelle heure recevez-vous votre courrier ? 10. Avez-vous reçu une lettre hier ? 11. Quel livre lisez-vous maintenant ? 12. Avez-vous lu « Les Misérables » de Victor Hugo ? — 13. Répondez-vous à toutes vos lettres ? 14. Avez-vous bien répondu à toutes mes questions ? 15. Où mettez-vous votre argent ? 16. Où avez-vous mis votre parapluie ? 17. Faites-vous souvent de longues promenades ? 18. Avez-vous fait une promenade ce matin ? 19. Pouvez-vous bien prononcer tous les mots français ? 20. Avez-vous pu prononcer mon nom la première fois ? 21. Où êtes-vous maintenant ? 22. Etes-vous en Amérique ? 23. Avez-vous des billets de théâtre pour ce soir ? 24. Avez-vous eu des billets de théâtre hier soir ?

25. Quel temps fait-il maintenant ? 26. Quel temps a-t-il fait hier ? 27. Pleut-il aujourd'hui ? 28. A-t-il plu hier ? 29. Que fait votre professeur avec la craie ? 30. A-t-il écrit quelque chose sur le tableau ? 31. Votre professeur vous a-t-il fait beaucoup de questions à la dernière leçon ? 32. Vous a-t-il dit quelque chose ? 33. Vous a-t-il dit son nom ? 34. Qu'est-ce que votre professeur vous prie d'écrire ? 35. Vous a-t-il prié

d'apporter vos livres ? 36. Edouard a-t-il voulu porter la table ? 37. A-t-il pu la porter ?

38. Quand vous ai-je donné votre dernière leçon ? 39. Vous ai-je vu hier, Monsieur ? 40. De quoi vous ai-je parlé la semaine dernière ? 41. Vous ai-je écrit le mois passé ? 42. Qu'est-ce que je dis en entrant dans la salle ? 43. Qu'ai-je dit en entrant ?

44. Que faisons-nous pendant la leçon ? 45. Qu'avons-nous fait à la dernière leçon ? 46. Mettons-nous des vêtements légers en été ? 47. Quels vêtements avons-nous mis l'hiver dernier ? 48. Avons-nous beaucoup de neige en hiver ? 49. Dans quels mois avons-nous eu beaucoup de vent ? 50. Sommes-nous seuls ici ? 51. Avons-nous été seuls à la dernière leçon ? 52. Que fait le professeur pendant la leçon ? 53. Que font les élèves ? 54. Qu'a fait le professeur à la dernière leçon ? 55. Et qu'est-ce que les élèves ont fait ? 56. Qu'est-ce que les élèves ont à la main pour lire ? 57. Ont-ils eu des livres pour toutes les leçons ? 58. Envoyez-vous vos lettres à la poste ? 59. A quelle heure avez-vous envoyé vos lettres à la poste ? 60. Paul a-t-il fini ses exercices ? 61. Les élèves ont-ils fini leurs leçons ? 62. Avez-vous commencé à écrire vos lettres ? 63. Ont-ils commencé leur travail de bonne heure ? 64. Voyez-vous souvent Monsieur Berlitz ? 65. Avez-vous vu jouer Sarah Bernhardt ? 66. Ces demoiselles ont-elles vu ma photographie ? 67. Qu'entendez-vous maintenant ? 68. Avez-vous entendu frapper à la porte? 69. Où ces messieurs ont-ils entendu chanter Adelina Patti ? 70. Aimez-vous à lire ? 71. Avez-vous toujours aimé à lire ? 72. Sentez ces roses ; sentent-elles bon ? 73. Avez-vous senti ces violettes ? 74.

Etes-vous obligé de tenir votre chapeau quand il fait beaucoup de vent ? 75. A-t-il tenu son chapeau à la main pendant la leçon ? 76. Ai-je tenu votre livre pendant la lecture ? 77. Ces messieurs ont-ils tenu leur parapluie à la main pendant leur visite ? .

UNE CONVERSATION

(Le Passé avec Être.)

A. Où est Georges ? *B*. Il est allé à Lyon. *A*. Mais quand *est-il parti ? B*. Il *est venu* ce matin nous faire ses adieux. Il n'*est resté* que quelques minutes, il n'*est* pas *entré* au salon ; Charles *est venu* avec lui, ils *sont sortis* ensemble et ils *sont montés* en voiture pour aller à la gare. *A*. *Etes*-vous *allé* avec eux ? *B*. Non, ils *sont partis* seuls. *A*. Je ne comprends pas ce départ. Nous *sommes allés* ensemble au théâtre il y a quelques jours, et il ne m'a rien dit. J'ai une lettre pour lui, elle *est arrivée* ce matin quand je *suis descendu* pour sortir.

EXERCICES

1. Allez-vous souvent au théâtre ? 2. Quand êtes-vous allé à l'Opéra ? 3. Madame Duval est-elle allée avec vous ? 4. A quelle heure sortez-vous le matin ? 5. Hier, êtes-vous sorti à la même heure ? 6. Etes-vous arrivé ici avant moi ? 7. Quand êtes-vous parti de chez vous ? 8. Combien de temps êtes-vous resté à Londres ? 9. Suis-je parti de chez vous trop tard hier soir ? 10. Monsieur Duval est-il resté longtemps après mon départ ? 11. Quelqu'un est-il venu vous voir hier matin ? 12. Votre professeur est-il arrivé en retard ? 13. Dans quelle classe est-il entré ? 14.

Suis-je sorti en même temps que vous ? 15. A quelle heure sont sortis les autres élèves ? 16. Les dames sont-elles sorties à pied ? 17. Votre parapluie est-il tombé dans la boue ? 18. Pendant combien de temps la neige est-elle tombée hier ? 19. Etes-vous restées chez vous hier, Mesdames ? 20. Et vous, Messieurs, êtes-vous restés à la maison ? 21. A quelle heure êtes-vous descendues hier, Mesdemoiselles ? 22. Mesdemoiselles Legouvé sont-elles venus ici la semaine dernière ? 23. Combien de temps Monsieur et Madame Duval sont-ils restés chez vous ? 24. Etes-vous allé à l'Exposition de Paris ? 25. Combien de fois êtes-vous monté à la tour Eiffel ? 26. Jusqu'à quel étage sommes-nous montés ? 27. Quel jour « La Touraine » est-elle arrivée au Havre ? 28. Quand est-elle partie de New-York ? 29. Mes lettres sont-elles parties avant six heures ? 30. Combien de fois Monsieur Loubet est-il allé en Russie ? 31. Y est-il resté longtemps ?

LA JOURNÉE DE DEMAIN

(Le Futur.)

A. Etes-vous très occupé aujourd'hui ? *B*. Non, aujourd'hui je n'ai rien à faire, mais demain j'*aurai* beaucoup de travail, je *serai* occupé toute la journée. *A*. Qu'*aurez*-vous à faire ? *B*. Je me *lèverai* de bonne heures ; à neuf heures du matin je *prendrai* une leçon ; ensuite, j'*écrirai* des exercices et je *lirai* quelques pages d'un livre que mon professeur m'a donné.

A. Mais que *ferez*-vous ensuite, *resterez*-vous à la maison, ne *déjeunerez*-vous pas chez nous ?

B. Si, je *déjeunerai* chez vous, je *viendrai* à midi ; après le déjeuner, j'*irai* chez le peintre Duval.

Si vous venez avec moi, vous *verrez* son dernier tableau. Vous *pourrez* ensuite venir prendre le thé chez nous.

A. Ce *sera* avec plaisir et, si vous voulez, nous *irons* au théâtre ce soir. Pour avoir de bonnes places nous *pourrons* les retenir à l'avance. Après la représentation nous *retournerons* chez moi, où nous *souperons* légèrement. Nous *passerons* une soirée agréable.

B. Oui, mais je ne *pourrai* pas faire tout cela, car Monsieur Collard *viendra* passer la soirée chez nous.

A. Eh bien, vous lui *enverrez* un mot qu'il *recevra* avant midi. Vous lui *direz* de venir après-demain.

Cela *sera* bien préférable pour lui aussi, parce qu'il *aura* plus de temps, il *pourra* venir dans l'après-midi.

B. Oui, mais il ne *viendra* pas seul, il *amènera* sa femme.

Nous ne pouvons pas leur dire de remettre leur visite, j'aime mieux aller au théâtre une autre fois.

A. C'est bien, nous *irons* après-demain, si vous voulez.

Est-ce que Monsieur et Madame Collard rester*ont* en ville tout l'été ?

B. Non, ils *iront* passer un mois à la campagne et ils recommence*ront* leur cours en automne. Dans cette saison-là, il y *aura* beaucoup de personnes qui *voudront* prendre des leçons de français, et d'autres qui prend*ront* des leçons d'espagnol.

EXERCICES

1. Allez-vous à l'église tous les dimanches ? 2. Que ferez-vous dimanche prochain ? 3. Combien de leçons prenez-vous par semaine ? 4. Prendrez-vous une leçon demain ? 5. Quelle leçon aurez-vous demain ? 6. Se-

rez-vous en ville au mois d'août ? 7. Que ferez-vous dimanche prochain ? 8. Que ferai-je ce soir, pouvez-vous me le dire ? 9. Pourrez-vous al'er à l'Opéra ce soir ? 10. Retiendrez-vous vos places à l'avance ? 11. Sortirez-vous pendant les entr'actes ? 12. M. Brisson ira-t-il avec vous ? 13. Irez-vous en fiacre ou en auto ? 14. A quelle heure pourrai-je voir M. Saint-Saëns ? 15. Le verrez-vous cet après-midi ? 16. Aurons-nous le plaisir de vous voir chez nous cette semaine ? 17. Quel jour pourrez-vous venir, vous et Charles ? 18. Aurez-vous une leçon de musique cet après-midi ? 19. Resterez-vous à Paris pendant l'été ? 20. Charles dînera-t-il chez vous ? 21. Verrez-vous M. Poincaré demain ? 22. Viendra-t-il chez vous ? 23. Quand retournera-t-il à Paris ? 24. Combien de temps passera-t-il à Paris ? 25. Pourrons-nous lui parler quand il viendra ? 26. Vous verrai-je demain ? 27. Que ferons-nous pendant notre prochaine leçon ? 28. Les demoiselles Dupuy viendront-elles nous rendre visite ? 29. Pourront-elles vous voir ? 30. Iront-elles au concert ? 31. Auront-elles des billets ? 32. Resteront-elles longtemps à New-York ? 33. Quand partiront-elles pour Paris ? 34. Partirez-vous avec elles ? 35. Leur écrirez-vous demain ? 36. Leur écrivez-vous souvent ? 37. Leur avez-vous écrit le mois dernier ? 38. Lirez-vous le journal demain ? 39. Avez-vous lu celui d'aujourd'hui ? 40. Le professeur vous dit-il son nom ? 41. Me direz-vous votre nom si je vous le demande, Monsieur ? 42. Entendrez-vous bien si le professeur parle à voix basse ? 43. Entendrez-vous mieux si le professeur parle à haute voix ?

LES PLANTES

EDOUARD. — Il fait bien chaud ici.

PAUL. — Si vous le voulez nous pouvons sortir, nous ferons une promenade et nous causerons en marchant.

EDOUARD. — Oui, mais si nous marchons au soleil, nous aurons encore plus chaud.

PAUL. — Eh bien ; nous nous assiérons au pied de ce grand arbre, il a beaucoup de feuilles qui nous garantiront du soleil. Vous verrez qu'il fait très bon à l'ombre. Il a beaucoup plu la semaine dernière et l'herbe a poussé très vite ; la terre est maintenant couverte d'un beau tapis vert. La vue de cette pelouse repose les yeux.

EDOUARD. — Quelles sont ces belles fleurs blanches avec du jaune au milieu ?

PAUL. — Ce sont des marguerites. Les petites fleurs jaunes qui sont plus loin sont des boutons d'or. Faites-en un beau bouquet, nous l'emporterons à la maison. — Maintenant il est temps de rentrer. Passons par ici.

EDOUARD. — Comment s'appellent les arbres qui sont dans ce champ ?

PAUL. — Ce sont des pommiers, plus loin il y a des cerisiers et des pruniers. Tout cela appartient à Monsieur Dubois. Il a aussi un très grand jardin qui entoure sa maison ; il y cultive des légumes et des fleurs. Nous pouvons y entrer, je connais très bien le propriétaire.

EDOUARD. — Quelle odeur délicieuse ! Toute la rue est embaumée.

PAUL. — C'est ce rosier qui sent si bon. Regardez, il porte plus de vingt roses. Vous aimez bien les fleurs, n'est-ce pas ?

EDOUARD. — Je les adore, j'en ai sur chaque fenêtre de ma chambre. — Je vais cueillir cet œillet pour le mettre à ma boutonnière.

PAUL. — C'est cela, et maintenant il faut retourner à la maison, c'est l'heure du dîner.

EXEMPLES ET EXERCICES

Monsieur X... prend une leçon. Ce monsieur *qui prend* une leçon est français. — Le pommier produit les pommes. L'arbre *qui produit* les pommes est le pommier. — Ces fleurs sont jaunes. Ces fleurs *qui sont* jaunes sont des boutons d'or. — L'arbre est couvert de feuilles. Voyez-vous cet arbre *qui est* couvert de feuilles ? — L'herbe forme un tapis vert. La terre est couverte d'herbe *qui forme* un tapis vert.

Vous voyez un monsieur. Le monsieur *que vous voyez* est mon professeur. — Je vois un arbre. L'arbre *que je vois* est un poirier. — Nous cueillons des fleurs. Les fleurs *que nous cueillons* sont des roses. — Je prends un parapluie. Le parapluie *que je prends* est cassé.

Je parle des fleurs. Les fleurs *dont je parle* sont des roses. — *La branche de* l'arbre est cassée. L'arbre *dont la branche* est cassée va tomber. L'été *se compose de* trois mois. Les trois mois *dont se compose* l'été sont juin, juillet et août.

---

1. Quel est le titre du morceau — nous avons lu ? 2. Quelles sont les personnes — parlent dans le morceau ? 3. Quelles sont les personnes — vous voyez

maintenant ? 4. Quel est le nombre de pages — se compose ce livre ? 5. Quelle est la personne — donne la leçon ? 6. Est-il agréable de s'asseoir sous un arbre — a beaucoup de feuilles ? 7. Quelles sont les fleurs — Paul voit ? 8. Quel est l'arbre — produit les cerises ? 9. A quoi peut-on comparer l'herbe — couvre la terre ? 10. Quelle est la fleur — Paul met à sa boutonnière ? 11. Quelle est la fleur — vous préférez l'odeur ? 12. Quel est le livre — vous avez à la main ? 13. Quelle est la langue — vous préférez parler ? 14. Qui est le monsieur — vous regardez ? 15. A qui est le livre — est sur la chaise ? 16. Avez-vous vu la dame — est entrée avant nous ?

LES ANIMAUX

Les objets ne peuvent pas changer de place, mais les animaux peuvent se mouvoir, ils vivent. Pour vivre ils sont obligés de respirer, de manger, de boire ; sans air et sans nourriture, ils ne peuvent pas vivre, ils meurent. L'homme aussi a besoin d'air et de nourriture pour vivre. L'homme et la plupart des animaux ont cinq sens, ce sont : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Les organes de la vue sont les yeux, ceux de l'ouïe sont les oreilles ; l'odorat réside dans le nez ; le siège du goût est dans la langue et dans le palais ; le toucher se répand sur tout le corps.

La vue nous indique la couleur, la forme, la dimension, la place, la position des objets. Par l'ouïe, nous percevons les différents sons. Par le toucher, nous sentons le froid de la glace, la chaleur du calorifère, une douleur quand nous nous brûlons ; et c'est aussi par le

toucher que nous nous apercevons si une chose est molle ou dure.

On divise les animaux en classes; nous mentionnerons les suivantes : les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, les reptiles, les amphibies et les insectes.

Les quadrupèdes vivent sur la terre, ils ont quatre pattes pour marcher, courir et sauter ; leur corps est couvert de poils. Voici quelques quadrupèdes : le cheval, le bœuf, la vache, l'âne, le mouton, le chien, le chat, qui sont des animaux domestiques ; le lion, le tigre, l'ours, l'hyène, le loup, le renard, qui sont des animaux sauvages.

Les oiseaux vivent sur la terre et dans l'air, ils ont, outre leurs deux pattes, deux ailes avec lesquelles ils volent. A la place d'une bouche, ils ont un bec ; leur corps est couvert de plumes. Voici les noms de quelques oiseaux : la poule, le canard, le dindon, l'oie, le paon, — l'aigle, l'autruche, le hibou, l'hirondelle, le moineau.

L'homme et ces deux espèces d'animaux ont le sang rouge et chaud, et un cœur qui le fait circuler. Ils ont des poumons pour respirer et un estomac pour digérer la nourriture. Si ces organes fonctionnent bien, l'homme ou l'animal est en bonne santé ; dans le cas contraire, il est malade.

Les poissons vivent dans l'eau ; ils n'ont ni pattes ni ailes, ils ont des nageoires et se meuvent en nageant ; leur corps est couvert d'écailles.

Le serpent, qui appartient à la classe des reptiles, n'a pas de pattes ; il rampe sur la terre.

La grenouille est un animal amphibie qui vit dans l'eau et sur la terre.

Parmi les insectes, nous citerons l'abeille, le ver à soie, la mouche et le moustique.

L'abeille qui produit le miel, et le ver à soie qui donne la soie, sont utiles ; la mouche et le moustique sont inutiles et nuisibles, car ils ne produisent rien, mais, au contraire, font du mal.

EXERCICES

1. Les plantes peuvent-elles se mouvoir ? 2. Qu'est-ce que les animaux sont obligés de faire pour vivre ? 3. Pouvons-nous vivre, si nous n'avons pas de nourriture ? 4. De quoi avons-nous besoin pour vivre ? 5. Les plantes ont-elles aussi besoin d'eau ? 6. Quels sont les cinq sens ? 7. Quels sont les organes des cinq sens ? 8. Par quel sens nous apercevons-nous de la forme des objets ? 9. Quelles sont les différentes classes d'animaux ? 10. Comment s'appellent les principaux animaux domestiques ? 11. Quelle est leur utilité ? 12. Quel est l'animal sauvage qui ressemble à un gros chien ? 13. Quelles sont les différences entre les oiseaux et les quadrupèdes ? 14. Quel est le plus grand des oiseaux ? 15. Est-il utile ? 16. Comment s'appelle le petit oiseau gris et brun que vous voyez dans la rue ? 17. Quel oiseau domestique a le plus beau plumage ? 18. Quels sont les organes de la digestion et de la respiration ? 19. Votre santé est-elle bonne ? 20. Où les poissons vivent-ils ? 21. Comment se meut le serpent ? 22. La grenouille marche-t-elle ? 23. Quelle est l'utilité de l'abeille et du ver à soie ? 24. Ce livre, vous appartient-il ? 25. A qui appartient ce chapeau ? 26. A qui appartiennent ces gants ? 27. A quelle classe d'animaux appartient le cheval ? 28. A quelle classe appar-

tiennent l'aigle et le hibou ? 29. Est-ce que l'abeille est un insecte utile ? 30. Pourquoi ?

L'HOMME

Bien des animaux ont le sens de la vue, de l'odorat, ou de l'ouïe plus perfectionné que l'homme : l'aigle peut distinguer les objets beaucoup plus loin que nous ne pouvons le faire, et un chien peut suivre par l'odorat les traces de son maître ; mais l'homme a le cerveau plus développé. Avec le cerveau, qui est dans la tête, nous pensons.

C'est la pensée qui nous fait parler. Nous avons dans le cerveau des images, appelées idées. Nous parlons pour communiquer nos idées à d'autres personnes. Nous pouvons penser à des choses présentes ou absentes. Vous pensez maintenant à votre leçon ; si vous pensez à autre chose, vous ne pouvez pas bien me comprendre. Souvent vous pensez à votre leçon quand vous êtes chez vous. A quoi pensez-vous, à midi, quand le couvert est mis ?

Si une personne pense beaucoup et bien, on dit qu'elle est intelligente. Les personnes intelligentes apprennent facilement ; vous apprenez le français très vite, parce que vous êtes intelligent. Vous avez appris à parler et à comprendre le français. Un chien est plus intelligent qu'un chat ; il apprend plus vite.

Quand nous avons bien appris une chose, nous la savons ; vous savez compter en français, vous l'avez appris dans la cinquième leçon. Vous m'avez dit votre nom, je sais comment vous vous appelez. Je sais ce que vous avez dans la main, parce que je le vois ; je ne sais pas ce que vous avez dans la poche.

Nous ne retenons pas toutes les choses que nous apprenons ; il y en a qui nous sortent de la tête, nous les oublions. Vous avez appris beaucoup de mots français, mais vous en avez oublié une partie. Avez-vous oublié quel jour vous avez commencé vos leçons ?

Chez l'homme, les sensations et les sentiments sont plus développés que chez les animaux. Les animaux aiment généralement leurs petits, mais l'amour de notre mère est bien plus fort.

Nous aimons à voir un beau tableau, une belle statue, parce que nous éprouvons de l'admiration pour la beauté ; au contraire, nous avons de la répulsion pour la laideur, c'est pourquoi nous n'aimons pas à toucher à un animal mort ou à des choses sales.

Si nous aimons une chose, nous désirons la posséder ; vous désirez de beaux vêtements parce que vous les aimez. Vous aimez la langue française et vous désirez l'apprendre.

Vous éprouvez du plaisir en vous apercevant de choses agréables. Si vous voyez une belle comédie ou si vous entendez de la bonne musique, vous éprouvez du plaisir et quand votre professeur vous dit que votre exercice est bien fait, vous en êtes content, cela vous fait plaisir. Si quelque chose de désagréable vous arrive, vous en êtes fâché. Vous n'êtes pas content quand votre professeur est malade, vous en êtes fâché. Etes-vous fâché de voir qu'il pleut ?

EXERCICES

1. L'homme est-il supérieur aux animaux en toutes choses ? 2. Citez un oiseau qui a la vue très forte et un quadrupède domestique qui a l'odorat très développé.

3. Où est le siège de la pensée ? 4. Pensez-vous à votre leçon quand vous n'êtes pas en classe ? 5. A quoi pensez-vous en classe ? 6. Peut-on parler correctement sans penser ? 7. Qu'est-on obligé de faire pour savoir une chose ? 8. Qu'apprenez-vous ici ? 9. Où vont les enfants pour apprendre à lire et à écrire ? 10. Savez-vous les noms de vos professeurs ? 11. Savez-vous nager ? 12. Un enfant sait-il lire sans l'apprendre ? 13. Peut-il lire sans voir ? 14. Savez-vous en quelle année Christophe Colomb est mort ? 15. L'avez-vous su ? 16. L'avez-vous oublié ? 17. L'avez-vous appris à l'école ? 18. Quel sentiment éprouvez-vous en voyant un animal mort ? 19. Désirez-vous avoir beaucoup d'argent ? 20. Qu'éprouvez-vous quand votre professeur vous dit que votre prononciation est très bonne ? 21. Etes-vous content de voir qu'il fait beau temps ? 22. Etes-vous fâché de voir arriver la fin de la leçon ? 23. Etes-vous content de quitter la ville en été ? 24. Est-ce que la musique de Wagner vous fait plaisir ?

LA FAMILLE

A. Savez-vous où demeure Monsieur Lefèvre ?

B. Je sais qu'il habite rue de la Victoire, mais je ne sais pas le numéro de la maison ; je l'ai su, mais je l'ai oublié.

A. Connaissez-vous Madame Lefèvre ?

B. Oui, je l'ai vue deux ou trois fois, elle sort très peu, elle s'occupe beaucoup de ses enfants.

A. Combien d'enfants a-t-elle ?

B. Elle en a cinq, deux fils : Jean et Paul, et trois filles : Marie, Berthe et Jeanne.

A. Est-ce que Jean est l'aîné des enfants ?

B. Oui, il a quinze ans.

A. Et quel est l'âge de Paul ?

B. Il a dix ans, sa sœur Marie est plus âgée que lui.

A. Est-ce que Jeanne est la plus jeune ?

B. Oui, elle est encore toute petite, elle n'a que trois ans.

A. Voilà une charmante famille.

B. M. Lefèvre est un si bon père, Madame Lefèvre une si bonne mère ! Ils ne pensent qu'à leurs enfants et ceux-ci adorent leurs parents.

A. Y a-t-il longtemps que vous connaissez Monsieur et Madame Lefèvre ?

B. Il y a longtemps que je connais Monsieur Lefèvre, mais je connais Madame Lefèvre seulement depuis leur retour à Paris.

A. N'ont-ils pas habité Bordeaux pendant plusieurs années ?

B. Si, ils y ont vécu cinq ans et c'est dans cette ville que sont nés leurs deux derniers enfants, Berthe et Jeanne.

A. Depuis combien de temps sont-ils à Paris ?

B. Ils y demeurent depuis deux ans environ.

A. Le père et la mère de MadameLefèvre habitent-ils aussi Paris ?

B. Oui, ils habitent la même rue que moi avec leur fils Paul, le frère aîné de Madame Lefèvre.

A. Je pense que les enfants vont souvent les voir.

B. Oh ! oui, car ils aiment beaucoup leurs grands-parents ainsi que leur oncle Paul, et ceux-ci, qui les adorent, les gâtent et leur donnent tout ce qu'ils désirent.

EXERCICES

1. De qui parle-t-on dans le morceau précédent ? 2. Où la famille Lefèvre habite-t-elle ? 3. Quelles sont les deux personnes qui parlent ? 4. Quelle est celle qui parle la première ? 5. Quelle question fait Monsieur A. à Monsieur B. ? 6. Quelle adresse lui demande-t-il ? 7. Où demeurez-vous ? 8. Savez-vous où je demeure ? 9. Monsieur B. sait-il où demeure Monsieur Lefèvre ? 10. Où demeure-t-il ? 11. Monsieur B. sait-il le numéro de la maison ? 12. Pourquoi ne le sait-il plus ? 13. Connaît-il Madame Lefèvre ? 14. La connaît-il beaucoup ? 15. Combien de fois l'a-t-il vue ? 16. Pourquoi sort-elle peu ? 17. Combien a-t-elle d'enfants ? 18. Combien de garçons ? 19. Combien de filles ? 20. Quel est l'aîné des enfants ? 21. Quel est le plus jeune ? 22. Combien Paul a-t-il de sœurs ? 23. Combien de frères a-t-il ? 24. Quel sentiment les enfants ont-ils pour leurs parents ? 25. Les parents pensent-ils à leurs enfants ? 26. Monsieur B. connaît-il Monsieur Lefèvre depuis longtemps ? 27. Où a habité la famille Lefèvre ? 28. Où habite-t-elle maintenant ? 29. Combien de temps ont-ils vécu à Bordeaux ? 30. Quels enfants sont nés dans cette ville ? 31. Où demeurent-ils depuis deux ans ? 32. Où demeurent le père et la mère de Madame Lefèvre ? 33. Les enfants aiment-ils leur oncle ? 34. Le grand-père et la grand'mère aiment-ils leurs petits-enfants ? 35. Comment gâte-t-on les enfants ? 36. Est-il bon de donner aux enfants tout ce qu'ils désirent ?

L'INVITATION (1)

M. A. et M. B., en voyageant, se rencontrent à Bruxelles, capitale de la Belgique. Après avoir parlé de différents sujets, M. A. invite M. B. à aller avec lui à Paris. M. B. qui n'a jamais visité cette ville, est très content de pouvoir faire ce petit voyage d'agrément. Ils pensent se rendre ensuite à Londres en passant par Calais. M. B. désire aussi voir la Suisse, mais son ami n'aura pas le temps d'y aller. Ils se séparent pour faire leurs préparatifs. ——

A. Voulez-vous venir avec moi à Paris ?

B. Avec beaucoup de plaisir. J'ai toujours désiré voir la belle capitale de la France, mais je n'ai jamais eu le temps de faire ce voyage. Je serai très content de vous accompagner.

A. Eh bien ! nous partirons demain, si vous voulez.

B. Très bien, cette idée me plaît beaucoup.

A. Nous pourrons rester une semaine à Paris, et aller ensuite à Londres ; la traversée de la Manche par un beau temps est très agréable.

B. Comment irons-nous à Londres ?

A. Par Calais et Douvres, je pense. C'est plus court, on reste plus longtemps en chemin de fer, mais la traversée en bateau ne dure qu'une heure et quart. Beau-

---

(1) Pays : la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, les Etas-Unis, le Mexique, le Brésil.

Villes : Paris, Londres, Berlin, Pétrograd, Vienne, Rome, Madrid, New-York, Mexico.

Montagnes : les Alpes, les Pyrénées, les Montagnes Rocheuses, la Cordillère des Andes.

Fleuves : la Seine, la Tamise, le Rhin, le Danube.

coup de voyageurs passent aussi par Dieppe et New Haven, mais on reste plus longtemps en mer.

B. Je préfère la route de Calais et Douvres. Dans cette saison la mer n'est pas toujours bonne et on peut avoir le mal de mer.

N'irons-nous pas en Suisse, avant de partir pour Londres ? Je n'ai jamais vu de hautes montagnes comme les Alpes.

A. Je ne sais pas si nous aurons le temps d'y aller, je pense être obligé d'abréger mon voyage.

B. A quelle heure partirons-nous demain ? Avez-vous un indicateur ?

A. En voici un. Voyons, voulez-vous prendre le train express de sept heures quarante-huit du matin ? Nous arriverons à midi quarante-neuf à Paris.

B. C'est très bien ; nous aurons le temps de déjeuner et de voir un peu Paris demain.

A. Eh bien ! je vous prendrai chez vous à sept heures ; faites vos préparatifs ce soir pour être prêt demain matin.

B. C'est cela. Je vous laisse maintenant, j'ai encore beaucoup à faire. A demain.

A. Au revoir.

EXERCICES

1. Quel est le titre du morceau ci-dessus ? 2. Pourquoi est-il intitulé ainsi ? 3. Où sont les messieurs dont on parle ? 4. Y demeurent-ils ? 5. Y sont-ils de passage ? 6. A quoi l'un invite-t-il l'autre ? 7. M. B. accepte-t-il cette invitation ? 8. Pourquoi accepte-t-il ? 9. Qu'est-ce que Paris ? 10. Citez les principaux pays de l'Europe, avec leurs capitales ? 11. Quels sont les

peuples habitant les pays que vous avez cités? 12. Quel pays habitez-vous? 13. Combien de temps MM. A. et B. pensent-ils rester à Paris? 14. Où iront-ils ensuite et comment voyageront-ils? 15. Combien de temps resteront-ils sur mer? 16. Avez-vous déjà eu le mal de mer? 17. Pourquoi ces messieurs n'iront-ils pas en Suisse? 18. M. A. pense-t-il pouvoir voyager encore longtemps? 19. Que font-ils pour savoir à quelle heure ils pourront partir? 20. Quel train prendront-ils? 21. Combien de temps resteront-ils en route? 22. Pourquoi préfèrent-ils partir le matin? 23. Où se donnent-ils rendez-vous pour le départ? 24. Continuent-ils leur conversation encore longtemps? 25. Pourquoi se séparent-ils?

LE DÉPART

Le jour du départ, M. B. n'ayant pas bien dormi pendant la nuit, se lève de bonne heure et arrive chez son ami, M. A., à six heures du matin. Celui-ci finit ses préparatifs ; il a déjà fait ses malles et fait maintenant un paquet des objets qu'il n'a pu y mettre.

Pendant ce temps M. B. va chercher une voiture. Quand la voiture est arrivée, ils font descendre les bagages et se rendent à la gare. M. A. prend les billets et M. B. s'occupe de l'enregistrement des bagages ; ils passent dans la salle d'attente et à sept heures et demie ils montent dans le train pour Paris.

A. Ah ! vous voilà déjà ! Vous êtes en avance, il n'est que six heures.

B. C'est que j'aime mieux être en avance qu'en retard, je n'aime ni à attendre, ni à faire attendre.

A. Avez-vous déjà pris votre café ?

B. Oh ! oui, il y a plus d'une demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit ; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres ?

A. Les voilà. Elles sont prêtes.

B. Alors, je vais chercher une voiture.

A. S'il vous plaît. En attendant, je vais faire un paquet de quelques objets que je n'ai pu mettre dans mes malles.

B. La voiture attend devant la porte.

A. Dites au garçon de venir chercher mes bagages, je vous prie. — Où est mon chapeau ? Je ne le vois pas.

B. Regardez dans l'armoire.

A. Il n'y est pas.

B. L'avez-vous cherché dans l'autre chambre ?

A. Non, pas encore.

B. Eh bien ! regardez s'il y est — L'avez-vous retrouvé ?

A. Non ; je mettrai une casquette de voyage.

B. Eh bien ! partons. — Voilà la voiture, montez, s'il vous plaît.

A. Combien le cocher demande-t-il pour cette course ?

B. Voici le tarif, c'est un franc la course d'une demi-heure au plus et vingt-cinq centimes par colis ; nous aurons donc à payer un franc soixante-quinze en tout.

A. Dans ce cas, je lui donnerai deux francs, il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets ?

B. Oui, je veux bien.

A. Où est le guichet ? Oh ! je le vois. — Deux premières pour Paris.

L'employé. Soixante-cinq francs cinquante.

A. Maintenant nous pouvons faire enregistrer nos bagages. — Combien pèsent nos malles ?

B. Quarante-cinq kilos environ. A combien avons-nous droit ?

A. A vingt-cinq kilos sur tout le parcours ; les chemins de fer belges ne donnent aucune franchise, excepté pour les voyageurs des trains internationaux. Les lignes françaises accordent une franchise de trente kilos.

B. Alors nous n'avons pas d'excédent à payer.

A. Entrons dans la salle d'attente. Quelle heure est-il ?

B. Il est sept heures et demie.

A. Les portes sont ouvertes, nous pouvons monter dans le train pour chercher de bonnes places.

EXERCICES

1. M. B. est-il en retard pour le rendez-vous ? 2. Aimez-vous à attendre une personne qui ne vient pas ? 3. Faites-vous attendre quelquefois votre professeur ? 4. A quelle heure M. B. a-t-il pris son café ? 5. Comment M. B. a-t-il passé la nuit ? 6. Est-il resté couché tard ? 7. Que demande-t-il d'abord à M. A. ? 8. Que répond ce dernier ? 9. M. B. reste-t-il avec son ami pendant que celui-ci finit ses préparatifs ? 10. Que fait-il ? 11. A quoi M. A. est-il occupé pendant l'absence de son ami ? 12. Qu'annonce M. B. à son retour ? 13. Ces messieurs sont-ils prêts alors à partir ? 14. Pourquoi ne partent-ils pas tout de suite ? 15. Finit-il par retrouver son chapeau ? 16. Que met-il sur sa

tête ? 17. De quoi parlent ces messieurs en allant à la gare ? 18. Y vont-ils à pied ? 19. De quoi s'occupe chacun de ces messieurs quand ils sont à la gare ? 20. Où prend-on ses billets ? 21. Quel est le poids de leurs bagages ? 22. Où passent-ils pour attendre le départ du train ? 23. A quelle heure montent-ils dans le train ?

L'ARRIVÉE

Après un court voyage, les messieurs dont nous avons parlé dans les morceaux précédents, arrivent à Paris et débarquent à la gare du Nord ; ils prennent une voiture et se font conduire au Grand-Hôtel. Ils y arrivent et demandent une chambre. Celle qu'on leur montre ne leur plaît pas parce qu'elle donne sur la cour ; ils en prennent une sur le devant de l'hôtel. Ils descendent ensuite à la salle à manger. Après avoir déjeuné, ils règlent leur dépense et sortent pour aller se promener dans Paris.

A. Nous approchons de Paris. Regardez, voici les fortifications. Dans un quart d'heure nous serons à la gare du Nord.

B. Alors, préparons nos couvertures et nos valises.

A. Nous voici arrivés. Le train s'arrête, descendons. Prenons un facteur et faisons porter nos valises à la voiture. — Facteur !

Le Facteur. Voilà, Monsieur ?

A. Tenez, prenez ces valises et ces paquets et portez-les dans une voiture, mettez-les à l'intérieur, il est inutile de payer pour ces petits colis. Il y en a cinq en tout. Ensuite, vous nous accompagnerez à la douane.

B. Voici nos bulletins de bagages.

A. Allons reconnaître nos bagages et ouvrir nos malles pour la visite. Par ici, Monsieur B. !

B. Voici les douaniers, nous sommes les premiers à passer ; nous aurons bientôt fini.

Le douanier. Avez-vous quelque chose à déclarer : tabac, cigares, allumettes ?

B. Non, rien du tout ; faut-il ouvrir ?

Le douanier (marquant chaque malle). Non, c'est bien ; passez.

A. Nous n'avons plus rien à faire ici. Le facteur prendra nos malles, allons à la voiture.

B. Passez-moi donc ce paquet, je le mettrai sur mes genoux. — (Donnant un franc au facteur.) Tenez, voici pour vous.

Le facteur. Merci bien, Monsieur !

A. Cocher, conduisez-nous au Grand-Hôtel.

B. Quelle est cette rue-ci, Monsieur A. ?

A. C'est la rue La Fayette, une rue longue et très mouvementée. Nous serons bientôt à l'hôtel.

B. Le cocher s'arrête. Sommes-nous déjà arrivés ?

A. Oui, descendons. — Avez-vous une chambre à deux lits ?

L'employé de l'hôtel. Oui, Monsieur, au premier étage.

A. Pouvons-nous monter la voir ?

L'employé. Oui, Monsieur. Ces Messieurs veulent-ils prendre l'ascenseur ?

A. Je n'aime pas cette chambre. Elle n'est pas claire

B. Où donne cette fenêtre ?

L'employé. Sur une cour intérieure.

A. N'avez-vous pas de chambre libre sur le devant de la maison ?

L'employé. Si, nous en avons une. Ces Messieurs désirent-ils la voir ?

A. S'il vous plaît. — Eh bien, j'aime mieux cette chambre-ci. Qu'en pensez-vous, Monsieur B. ?

B. Elle me plaît assez.

A. Quel en est le prix ?

L'employé. C'est dix francs par jour.

A. C'est bien, nous retenons cette chambre. Faites monter nos bagages, s'il vous plaît.

B. A quelle heure sont les repas ?

L'employé. Le déjeuner de dix à deux et la table d'hôte à six heures et demie.

A. Où est la salle à manger ?

L'employé. Ces Messieurs n'ont qu'à descendre au rez-de-chaussée.

Le maître d'hôtel. Veuillez entrer par ici, Messieurs.

Le garçon. Voici la carte.

A. Voyons ce qu'il y a de bon à manger. Aimez-vous le poisson ?

B. Je ne l'aime pas beaucoup ; je prendrai une omelette.

A. Que prenons-nous ensuite, un bifteck, n'est-ce pas ?

B. Oui, parfaitement.

A. Garçon, une omelette et deux biftecks nature.

Le garçon. Quel vin prennent ces Messieurs ?

A. Une demi-bouteille de Saint-Julien. Voulez-vous de l'eau minérale ?

B. Prenons une bouteille de Saint-Galmier, si vous voulez.

Le garçon. Ces Messieurs désirent-ils du dessert ?

A. Oui, quelques poires. Nous prenons du café, n'est-ce pas ?

B. Oui, j'en prendrai volontiers.

A. Garçon, l'addition.

Le garçon. Voici, Messieurs.

B. Bien. — Avez-vous payé ?

A. Oui, tout est réglé.

B. Alors partons.

A. Maintenant, voulez-vous visiter un peu la ville ?

B. Avec beaucoup de plaisir ; et comme vous êtes déjà venu à Paris, vous serez le guide.

A. C'est cela.

CARTE DU JOUR

Hors-d'œuvre

Sardines. Radis. Anchois. Beurre.

Entrées

Œufs brouillés aux pointes d'asperges. Navarin aux pommes.
Sole normande. Homard mayonnaise

Rôtis

Gigot de pré-salé aux haricots verts. Rosbif, purée de pommes.
Côtelettes de mouton aux pommes soufflées.
Bitfteck au cresson.

Légumes

Epinards au jus. Choux-fleurs au gratin.
Macaroni à l'Italienne. Petits pois à la Française.

Fromages

Gruyère. Camembert. Roquefort. Petit-Suisse. Crème d'Isigny.

Dessert

Fraises. Cerises. Oranges. Ananas au kirsch. Confitures.

EXERCICES

1. Que voient nos voyageurs en approchant de Paris ? 2. Que font-ils avant de descendre ? 3. Que vont-ils

faire à la douane ? 4. Que leur demande le douanier ? 5. Ont-ils quelque chose à déclarer ? 6. Que font-ils de leurs bagages et où se font-ils conduire ? 7. De quoi parlent-ils pendant le trajet de la gare à l'hôtel. 8. Les voyageurs sont-ils restés longtemps en voiture ? 9. Quel mot nous indique cela ? 10. A qui s'adressent-ils à l'hôtel et que demandent-ils ? 11. Que désirent-ils faire avant de retenir leur chambre ? 12. Comment montent-ils à l'étage supérieur ? 13. Que pensent-ils de la première chambre qu'on leur montre ? 14. Où est située cette chambre ? 15. Où est située la chambre qu'ils prennent ? 16. Que demandent-ils au sujet des repas ? 17. Où se rendent-ils pour déjeuner ? 18. Comment savent-ils ce qu'il y a à manger ? 19. Que mangent-ils et que boivent-ils ? 20. Que demandent-ils au garçon après avoir fini leur repas ? 21. Que font-ils ensuite ? 22. Où vont-ils ? 23. Pourquoi M. A. sera-t-il le guide ?

---

24. Comment appelle-t-on la liste des mets servis dans un restaurant ? 25. En quelles parties se divise la carte du jour ? 26. Nommez quelques poissons donnés ordinairement comme hors-d'œuvre. 27. Le déjeuner commence-t-il par le potage ? 28. Quel est le repas qui commence par le potage ? 29. Donnez les noms de légumes servis avec les entrées ; avec les rôtis. 30. A quelle sauce mange-t-on le homard ? 31. Dans quelle partie du déjeuner se place le macaroni ? 32. Quel est le fromage le plus fort ? le moins fort ?

PROMENADE DANS PARIS

Dans le morceau que nous allons lire, Messieurs A. et B. se promènent sur les boulevards. Comme il fait beau temps, ils pensent que leur promenade sera très agréable. Ils regardent les beaux étalages des magasins et admirent surtout celui d'un bijoutier. Ils entrent ensuite dans un magasin pour acheter une paire de gants, car M. B., qui a déchiré les siens, veut en acheter de neufs. Il en examine de différentes qualités et en achète une paire d'un prix moyen. Il paie à la caisse.

Ils sont de nouveau dans la rue, mais comme il est près de six heures, ils ne continuent pas leur promenade et se rendent à leur hôtel pour dîner.

Ils veulent passer la soirée au Théâtre-Français.

A. Quel beau temps ! Promenons-nous un peu sur les boulevards. — Nous voici sur le boulevard des Capucines.

B. Quelle foule sur les trottoirs et que de voitures et d'omnibus sur la chaussée !

A. Aimez-vous à regarder les étalages des magasins ? Voici un bel assortiment de chapeaux, dans la vitrine de ce chapelier. Voilà un tailleur. Comment trouvez-vous cette étoffe grise pour un vêtement complet ?

B. Je ne l'aime pas, elle est trop claire.

A. Regardez comme les dames s'arrêtent devant le magasin de cette modiste pour y admirer les beaux chapeaux.

B. Arrêtons-nous pour voir l'étalage de ce bijoutier. Que de beaux bijoux !

A. Oh ! la belle bague ! Elle est montée d'un diamant magnifique.

B. Voulez-vous entrer avec moi dans ce magasin en face, j'ai besoin d'une autre paire de gants ; ceux-ci sont déchirés.

Le commis. Que puis-je vous montrer, Messieurs ?

B. Je désire acheter une paire de gants.

Le commis. Voulez-vous des gants de chevreau ?

B. Oui, montrez-m'en quelques paires, s'il vous plaît.

Le commis. En voici d'une excellente qualité. Voyez comme la peau est souple et solide.

B. Quel en est le prix ?

Le commis. C'est sept francs la paire.

B. C'est trop cher, n'en avez-vous pas à meilleur marché ?

Le commis. Si, en voici d'une qualité un peu inférieure.

B. Combien coûtent ceux-ci ?

Le commis. Cinq francs. Nous en avons d'autres qui sont encore meilleur marché, mais ils ne sont pas si bons.

B. Bien, je vais prendre cette paire-ci.

Le commis. Voilà, Monsieur, et avec cela ?

B. Rien d'autre, merci ! Tenez, payez-vous.

Le commis. Voulez-vous payer à la caisse, s'il vous plaît.

Le caissier (rendant la monnaie). Cinq et cinq dix, et dix, vingt. Merci, Monsieur.

B. Nous voilà de nouveau dans la rue. — Où allons-nous maintenant ?

A. Il est bientôt six heures. Retournons à l'hôtel pour le dîner.

B. C'est cela et que ferons-nous après dîner ?

A. Nous irons passer la soirée au Théâtre-Français, si vous le voulez.

B. Avec plaisir.

EXERCICES

1. Comment Messieurs A. et B. emploient-ils leur premier après-midi à Paris ? 2. Où commencent-ils leur promenade ? 3. Quel temps fait-il ? 4. Que voient-ils sur les trottoirs et sur la chaussée ? 5. Devant quelle vitrine s'arrêtent-ils d'abord ? 6. Que demande M. A. en regardant l'étalage du tailleur ? 7. Comment M. B. trouve-t-il cette étoffe ? 8. Quel est l'étalage qui attire surtout le regard des dames ? 9. Que voient-ils de très beau dans la vitrine d'un bijoutier ? 10. A quoi pense M. B. en arrivant devant un magasin de gants ? 11. Pourquoi a-t-il besoin de gants neufs ? 12. Dans quel état sont ses gants ? 13. Dans quel état est votre livre ? 14. A qui parle-t-il après être entré dans le magasin et que dit-il ? 15. Quelle sorte de gants veut-il acheter ? 16. Que fait le commis en lui parlant ? 17. Pourquoi M. B. n'achète-t-il pas la première paire de gants qu'on lui montre ? 18. Quelle est la différence entre les trois sortes de gants dont on parle ? 19. Quelle paire prend-il enfin ? 20. Que fait-on avant d'acheter une chose et que fait-on après l'avoir achetée ? 21. Que font-ils après avoir payé ? 22. Prolongent-ils leur promenade ? 23. Pourquoi pas ? 24. Que pensent-ils faire après dîner ?

PROMENADE DANS PARIS

(Suite.)

Le lendemain de leur arrivée, nos deux amis continuent à visiter les endroits les plus intéressants de Paris. Leur hôtel étant situé sur le boulevard des Capucines, ils se trouvent en peu de temps devant l'Opéra, situé sur la place qui porte ce nom. Ils s'y arrêtent pour admirer cet édifice splendide et s'en approchent pour mieux voir les statues magnifiques qui l'embellissent.

Comme ils ont soif, ils vont au café pour boire un verre de bière. Ils s'asseyent dehors, parce qu'il fait trop chaud dans les salles. N'ayant pas faim, ils ne mangent rien, mais se remettent en route après avoir fait changer un billet de cent francs.

Etant un peu fatigués, ils prennent un fiacre qui se trouve près de là. Ils admirent d'abord le Louvre, ils traversent ensuite le Pont-Neuf et voient la cathédrale de Notre-Dame ; puis, en passant par le boulevard Saint-Germain, ils vont à l'Hôtel des Invalides, et enfin rentrent chez eux en traversant les Champs-Elysées.

A. De quel côté commençons-nous notre promenade aujourd'hui ?

B. Allons de ce côté-ci.

A. Voici l'Opéra.

B. Quel beau monument !

A. Approchons-nous pour mieux voir les statues.

B. Quand ce monument a-t-il été érigé ?

A. On l'a inauguré en 1874.

B. Dites-moi donc, je vous prie, les noms de ces belles rues qui nous entourent, j'aurai du plaisir à les connaître.

A. A gauche et à droite les grands Boulevards ; derrière nous l'avenue de l'Opéra. Entre cette avenue et le boulevard est la rue du Quatre-Septembre et de l'autre côté de l'avenue est la rue de la Paix. Toutes ces rues sont les rayons d'une étoile qui a l'Opéra pour centre.

B. Tiens, voici l'Ecole Berlitz !

A. Où cela ?

B. De l'autre côté de la place, 31, boulevard des Italiens. Elle est magnifiquement placée et on m'a dit qu'elle occupe toute la maison. Prenons l'avenue de l'Opéra.

B. Quelles belles maisons et quels beaux magasins !

A. C'est le centre de Paris et le quartier le plus riche.

A. Continuons-nous notre promenade ?

B. Je veux bien, mais j'ai bien soif. Ne désirez-vous pas boire quelque chose ?

A. Si, entrons dans ce café.

B. Asseyons-nous dehors, il fait trop chaud à l'intérieur.

A. Qu'aimez-vous mieux, un sirop ou de la bière ?

B. Je préfère de la bière.

A. Moi aussi. — Avez-vous envie de manger quelque chose ?

B. Non, merci, je n'ai pas faim.

A. Garçon, servez-nous deux bocks.

B. J'ai bien soif, je prendrai un demi.

A. Bon. Garçon ! un demi et un quart.

B. Avez-vous de la monnaie, car nous en aurons besoin ?

A. Non, je n'ai que des billets de banque. — Garçon, pouvez-vous me faire changer ce billet de cent francs et m'apporter une vingtaine de francs de petite monnaie ?

Le garçon. Parfaitement, Monsieur.

A. Continuons maintenant notre promenade. — Avez-vous envie de marcher, ou voulez-vous prendre une voiture ?

B. Je commence à être fatigué. Si vous voulez, nous prendrons une voiture.

A. Voilà un fiacre, prenons-le. — Cocher !

Le cocher. Voilà, Monsieur.

A. Suivez la rue de Rivoli, s'il vous plaît. — Les grands magasins de nouveautés du Louvre sont dans ce grand bâtiment à gauche. Ce beau monument à droite est le palais du Louvre qui a été longtemps la résidence des rois de France, mais qui est maintenant un musée de peinture et de sculpture. — Cocher, prenez le quai jusqu'au Pont-Neuf, que vous passerez pour nous mener à la Cité.

Le cocher. Bien, Monsieur.

A. Nous verrons l'église Notre-Dame et, de là, en passant par le boulevard Saint-Germain, sur la rive gauche de la Seine, nous nous rendrons à l'Hôtel des Invalides, pour y voir le tombeau de Napoléon. Nous aurons le temps de rentrer en traversant les Champs-Elysées.

B. C'est cela, nous aurons bien employé notre journée.

EXERCICES

1. Que voient nos voyageurs en recommençant leur promenade ? 2. Avec quel sentiment regardent-ils ce beau monument ? 3. Depuis combien de temps l'Opéra est-il fini ? 4. A quoi M. A. invite-t-il son ami ? 5. Que veulent-ils faire au café ? 6. Pourquoi veulent-ils boire ? 7. Que boivent-ils ? 8. Où se placent-ils ? 9. Pourquoi ne veulent-ils rien manger ? 10. Avez-vous envie de boire quelque chose ? 11. Que faites-vous quand vous avez soif ? 12. Avez-vous besoin de manger tous les jours ? 13. Avez-vous faim si vous passez une journée sans manger ? 14. Est-ce que les enfants ont toujours envie de manger ? 15. Avez-vous envie d'aller au théâtre ce soir ? 16. Messieurs A. et B. ont-ils envie de manger quelque chose ? 17. Avez-vous soif, si vous lisez longtemps à haute voix ? 18. Qu'est-ce que M. A. prie le garçon de faire du billet de cent francs ? 19. De quoi pensent-ils avoir besoin pendant la promenade ? 20. Comment vous sentez-vous après avoir beaucoup marché ? 21. Comment continuent-ils leur promenade sans se fatiguer ? 22. Que disent-ils au cocher en montant dans la voiture ? 23. Prennent-ils le fiacre à la course ? 24. Quel monument voient-ils d'abord ? 25. Où est le Louvre ? 26. Dites-nous quelque chose sur le palais du Louvre. 27. Quel monument visitent-ils ensuite et comment s'y rendent-ils ? 28. Que verront-ils à l'Hôtel des Invalides ? 29. Quel chemin prendront-ils pour rentrer chez eux ? 30. Comment trouvez-vous le voyage fait par nos deux voyageurs ? 31. Pensez-vous pouvoir, un jour, voir de vos propres yeux tout ce dont nous avons parlé ? 32. Visiterez-vous alors l'école Berlitz de Paris ?

UNE PROMENADE AU BOIS

A. Bonjour, cher ami, êtes-vous prêt ?

B. Depuis cinq minutes. Où allons-nous ?

A. Au Bois.

B. Quel bois ?

A. Ne le savez-vous pas ? Quand on dit le Bois, tout court, cela signifie le Bois de Boulogne. Vous en avez entendu parler, n'est-ce pas ?

B. Certainement, le bois de Boulogne est connu dans le monde entier. Comment y allons-nous, en fiacre ou à pied ?

A. A pied ! vous n'y pensez pas, c'est trop loin.

B. Allons-y par le Métro, alors. J'en ai entendu parler, mais je ne l'ai pas encore pris.

A. Si vous voulez, mais vous ne connaîtrez jamais Paris en voyageant sous les rues.

B. Très bien, appelez une voiture.

A. Trop lent ; un auto-taxi nous y conduira en un quart d'heure.

B. En voilà un de l'autre côté du boulevard (*Il fait un signe ; l'auto approche.*)

A. Chauffeur, au Bois.

Le Chauffeur. Porte Maillot ou porte Dauphine ?

A. Porte Maillot.

B. Que dites-vous ?

A. Je dis de passer par la Porte Maillot ; c'est une des principales entrées du Bois. Nous voici rue Royale. Derrière nous la Madeleine et devant nous, de l'autre côté de la Seine, ce monument dans le même style, la Chambre des Députés. Voici la place de la Concorde, à gauche les Tuileries ; nous allons tourner à droite et

prendre l'Avenue des Champs-Elysées que vous connaissez déjà.

B. Quel est ce monument au bout de l'Avenue? Est-ce la Porte Maillot?

A. Non, c'est l'Arc de Triomphe, élevé à la gloire de Napoléon.

B. Et la Porte Maillot?

A. Nous y arrivons.

B. Je ne vois rien.

A. Ni moi non plus.

B. Je ne comprends pas ; tout à l'heure j'ai vu une porte ; au lieu de passer dessous, nous en faisons le tour, et maintenant vous m'annoncez une porte et je ne vois que des arbres.

A. Cela vous apprendra qu'il y a souvent une différence entre le mot et la chose : est-ce que les matinées ne se donnent pas l'après-midi?

B. Oui, et le Pont Neuf est le plus vieux de Paris. Comment s'appelle l'avenue où nous sommes?

A. C'est l'avenue des Acacias ; à droite et à gauche il y a des sentiers qui mènent à des coins délicieux.

B. Quel est ce restaurant?

A. C'est le Pavillon d'Armenonville, un très bon restaurant. Nous y prendrons quelque chose si vous le voulez.

B. Bien volontiers ; le grand air m'a donné de l'appétit. Chauffeur, arrêtez au Pavillon d'Armenonville. (*Ils se mettent à une table devant le restaurant.*)

A. Que désirez-vous?

B. N'importe quoi ; faites-moi le plaisir de commander, je n'aime pas à choisir.

A. Garçon, donnez-nous deux thés.

Le garçon. Ces messieurs prendront-ils des gâteaux ou des tartines beurrées ?

A. Moi, je prendrai des petits gâteaux ; et vous ?

B. J'ai envie de manger un sandwich.

A. Vous n'y pensez pas ! Il est cinq heures et vous allez gâter votre dîner.

B. Alors je prendrai un croissant et du beurre... Ce thé est délicieux.

A. Moi, je le trouve trop fort.

B. Mettez-y un peu d'eau chaude. Que d'étrangers autour de nous, on entend parler toutes les langues !

A. Si vous voulez aller jusqu'à Longchamps, il est temps de partir.

B. C'est bien, je suis à vos ordres.

A. Chauffeur, tout droit jusqu'à la cascade, vous ferez le tour de Longchamp, puis vous suivrez le lac et vous rentrerez par la Muette et l'avenue Henri-Martin.

EXERCICES

1. Que demande M. A. à M. B. en arrivant chez lui ? 2. Que faites-vous pour vous apprêter à sortir ? 3. Que fait une dame pour s'apprêter à faire un voyage ? 4. Pendant combien de temps M. B. a-t-il attendu son ami ? 5. Où iront-ils ? 6. Avez-vous déjà entendu parler du bois de Boulogne ? 7. Qu'est-ce que ce bois ? 8. Iront-ils en voiture ou à pied ? 9. Quel genre de voiture prendront-ils ? 10. Prendront-ils une voiture à chevaux ? 11. Pourquoi n'iront-ils pas à pied ? 12. Pourquoi préfèrent-ils prendre un auto-

taxi ? 13. Où voient-ils un auto-taxi ? 14. Que font-ils pour faire venir l'auto ? 15. Qu'est-ce qui entoure Paris ? 16. Par quel endroit passent-ils pour se rendre au bois ? 17. Qu'indique le compteur fixé aux voitures taximètres ? 18. Quand vous prenez une voiture, le cocher demande-t-il quelquefois plus que vous ne devez payer ? 19. A propos de quoi y a-t-il quelquefois des discussions avec le cocher ? 20. Comment peut-on éviter ces discussions ? 21. Ces messieurs passent-ils sous l'Arc de Triomphe ? 22. Est-ce qu'il y a une porte à l'endroit appelé « Porte-Maillot » ? 23. Qu'est-ce qu'ils y voient ? 24. Est-ce qu'un fer à cheval peut être en argent ? 25. Quand se donne une matinée ? 26. Nommez une des avenues principales du bois ? 27. Comment s'appelle un petit chemin où l'on ne peut aller qu'à pied ? 28. Par quels mots M. A. exprime-t-il qu'il y a des endroits où il est agréable de se reposer ? 29. Où s'arrêtent nos deux amis ? 30. Pourquoi ? 31. Qu'est-ce qui leur a donné de l'appétit. 32. Entrent-ils à l'intérieur du restaurant ? 33. Qui est-ce qui commande ? 34. Pourquoi M. B. ne commande-t-il pas ? 35. Que demandent-ils à boire ? 36. Et à manger ? 37. Pourquoi ne prennent-ils pas de sandwiches au jambon ? 38. Quelle est la forme des petits pains qu'ils commandent ? 39. Que mettent-ils sur le pain et les croissants coupés ? 40. Comment M. B. trouve-t-il le thé ? 41. Et M. A. ? 42. Que fera-t-il pour le rendre moins fort ? 43. N'entendent-ils parler que français autour d'eux ? 44. Pourquoi ? 45. Pourquoi sont-ils obligés de se remettre bientôt en route ? 46. Que dit M. B. quand il est prêt à partir ? 47. Avez-vous vu les chutes du Niagara ou celles du Rhin ?

UNE LETTRE

(Le Participe Passé s'accordant avec le Sujet.)

Ma chère Madeleine,

La *lettre écrite* par vous le quinze du mois dernier *m'est parvenue* ce matin seulement, parce qu'*elle a été adressée* à Trouville, et que *nous sommes partis* de cette ville le quatorze ; *elle est retournée* à Paris et *a été mise* par le facteur dans notre boîte où *elle est restée* et *a été trouvée* à notre retour. Votre *commission* n'*a* donc *été faite* que ce matin.

Une *note* m'*a été envoyée* par Mesdemoiselles Dupont me disant que votre *robe* qui *a été commandée* le mois dernier, n'est pas encore prête ; *elle* ne *sera finie* qu'à la fin de la semaine, parce que les *garnitures* qui *ont été choisies* ne *sont* pas encore *arrivées* et qu'elles ne *sont attendues* que jeudi matin. La *robe sera livrée* samedi avant midi.

Georges me prie de vous demander ses *livres* qui *sont restés* chez vous. Beaucoup *d'annotations y ont été faites : elles ont été écrites* par son professeur et lui *seront demandées* à son *examen* qui *est fixé* à la fin du mois.

Jeanne et moi sommes décidées à apprendre l'anglais, les prix des leçons qui *ont été demandés* à l'Ecole Berlitz nous *sont parvenus* il y a quelques jours. *Ils sont* un peu *élevés*, parce que les *leçons sont données* par d'excellents *professeurs* qui *sont choisis* et *formés* par Monsieur Berlitz lui-même.

Si votre *robe est faite* samedi matin, *elle vous sera portée* tout de suite, soit par moi, soit par Georges, ou

elle sera mise à la gare et *envoyée* par le premier train.

Au revoir, ma chère Madeleine, et à bientôt.

LOUISE.

UNE RÉPONSE

(Le Participe Passé s'accordant avec le Régime direct qui le précède.)

Ma chère Louise,

J'ai reçu ce matin à huit heures, la *lettre* que vous *m'avez écrite* hier après-midi. Les *explications* que vous m'*avez données* m'ont fait comprendre votre retard. J'ai adressé ma lettre à Trouville, n'ayant appris vôtre départ qu'après *l'avoir mise* à la poste. Je vous remercie de la *commission* que vous *avez faite* pour moi à Mlles Dupont.

J'ai été bien fâchée d'apprendre que ces demoiselles n'ont pas encore fini la *robe* que j'*ai commandée* le mois dernier, et qu'elles ne *l'auront terminée* que samedi.

Ecrivez-moi quelques mots pour me dire si vous avez reçu les *livres* que vous *m'avez demandés* et que je vous *ai envoyés* aussitôt après avoir lu votre lettre. J'ai reçu beaucoup de gravures de mode, je *les ai regardées* et je *les ai trouvées* si belles et si intéressantes que j'en ai choisi plusieurs et vous *les ai envoyées*, en même temps que les livres.

C'est à l'Ecole Berlitz dont vous m'avez parlé que mon frère a appris l'anglais. Les professeurs qui lui ont enseigné cette langue *la* lui *ont apprise* en peu de temps. Je ne sais pas le nombre de *leçons* qu'il *a prises*, mais après quelques mois d'études, il a pu lire facilement cette langue, *l'a écrite* correctement et *l'a*

parlée avec une excellente prononciation. Les *résultats* qu'il *a obtenus* l'ont satisfait entièrement. Il a écrit beaucoup d'exercices, et il *les a remis* régulièrement au bureau où les professeurs *les ont pris*, *les ont corrigés* et *les lui ont rendus* à la leçon suivante. Les leçons ont consisté en *conversations* en anglais *que* les professeurs *ont faites* avec leurs élèves ; jamais ils n'ont employé un mot de français ; les élèves ont très peu lu, mais ont toujours beaucoup parlé.

Voilà les *explications* que mon frère m'*a données* et que je me fais un plaisir de vous envoyer.

Au revoir, ma chère Louise, et à samedi.

Votre amie,

MADELEINE.

EXEMPLES ET EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

EXEMPLES

J'ai vu votre père ce matin.	Je me suis vu dans la glace.
Vous avez coupé le pain.	Vous vous êtes coupé avec un morceau de verre.
Mon cousin a brûlé la lettre	Il s'est brûlé en allumant le gaz.
La mère a couché les enfants.	Elle s'est couchée à huit heures.
Nous avons lavé les gants.	Nous nous sommes lavés à l'eau chaude.
Avez-vous regardé les étalages ?	Vous êtes-vous regardés pour admirer vos chapeaux neufs ?
Les élèves ont levé la main.	Ils se sont levés pour partir.
Les demoiselles ont mis le couvert.	A midi elles se sont mises à table.

Les élèves ont parlé les uns aux autres.	Ils se sont parlé.
Vous avez écrit des lettres à votre frère et lui aussi vous en a écrit.	Vous vous êtes écrit des lettres.
J'ai rendu plusieurs visites à Georges chaque semaine et il m'en a souvent rendu aussi.	Nous nous sommes souvent rendu visite.
J'ai serré la main à Jacques et il m'a serré la main.	Nous nous sommes serré la main.
Jean a donné des leçons de chant à Paul et celui-ci a donné des leçons de danse à Jean.	Ils se sont donné des leçons.
Madame R. a fait une robe.	Elle s'est fait une robe.
J'ai sali la nappe.	Je me suis sali la main.

EXERCICES

(Mettre au Passé et répondre aux questions.)

Où mettez-vous vos livres ? A quelle heure vous mettez-vous à table ? Vous levez-vous de bonne heure ? Jean brosse-t-il mes vêtements tous les jours ? Nous brossons-nous toujours avant de sortir ? Que brûle-t-on dans ce poêle ? Votre frère se brûle quand il touche le poêle. Nous nous promenons souvent au Bois de Boulogne. Qui promène les enfants ? Nous nous levons à huit heures. A quel'e heure se lève le domestique ? Je ne me couche pas avant minuit. La mère habille-t-elle les enfants ? Non, ils s'habillent tout seuls. A quel rang nous mettons-nous au théâtre ? Où asseyons-nous les enfants ? Où vous asseyez-vous ? Est-ce que je me lève avant

vous ? A quelle heure les enfants se lèvent-ils ? Qui lève la main ? Après le déjeuner il ne se déshabille pas pour se coucher. La bonne déshabille-t-elle les enfants ? Où se promènent ces demoiselles ? Je me promène en voiture. Rencontrez-vous souvent Monsieur Durand ? Où vous rencontrez-vous (vous et lui) ? Je me rends à mon bureau dans l'après-midi. A quelle heure vous rendez-vous à l'école ? Et les professeurs, à quelle heure s'y rendent-ils ? L'enfant prend le couteau et se coupe. Je me coupe en ramassant ces morceaux de verre. Nous nous couvrons de manteaux. Nous couvrons la table d'une nappe. Le ciel se couvre de nuages. Vous voyez-vous quelquefois, vous et votre sœur ? Cette jeune fille se garantit du soleil avec un grand chapeau. Dans les pays chauds les hommes se garantissent de la chaleur avec de grands manteaux blancs. En hiver, les montagnes se couvrent de neige. Le domestique ne couvre-t-il pas la pendule avant de nettoyer la chambre ? Les petits enfants se lavent-ils tout seuls ? Qui les lave ? Où votre chien se couche-t-il ?

Jean et Paul s'écrivent des lettres. Vous écrivez-vous souvent ? Ils se donnent la main. De quoi les élèves se parlent-ils ? Qui vous parle de votre professeur ? Faites-vous mal à Jean ? Vous faites-vous mal ? Nous nous faisons des compliments. Vous coupez-vous le doigt ? Il se mord la langue. Vous et Charles, vous envoyez-vous des cadeaux pour le nouvel an ? Envoyez-vous des cadeaux à vos amis ? Vous coupez-vous les cheveux ? Qui vous les coupe ? Il se donne un coup contre la table. En tombant de cheval, je me casse la jambe. Vous et votre ami

vous brûlez-vous souvent en allumant vos cigares? Mme X. se fait-elle une robe? Les enfants se tirent-ils les cheveux? Nous nous couvrons les mains avec des gants. Les petits garçons se jettent des pierres. Quand j'écris beaucoup je me fatigue les yeux.

FORMULES D'INVITATION

Monsieur et Madame Lefèvre prient Monsieur et Madame Lagrange de bien vouloir leur faire le plaisir de venir dîner chez eux le lundi 27 mars, à 8 heures.

R.S.V.P.

(*Formule plus cérémonieuse*)

Monsieur et Madame Dubois prient Monsieur et Madame Solange de leur faire l'honneur de venir dîner chez eux le mardi 25 avril, à 8 heures.

R.S.V.P.

(*Réponse : on accepte l'invitation*)

Monsieur et Madame Lagrange remercient vivement Monsieur et Madame Lefèvre de leur aimable invitation à laquelle ils se rendront avec le plus grand plaisir.

(*Réponse : on refuse l'invitation*)

Monsieur et Madame Lagrange remercient Monsieur et Madame Lefèvre de leur aimable invitation, qu'ils ont le grand regret de ne pouvoir accepter, dans l'impossibilité où ils se trouvent de remettre un voyage qu'ils se proposent de faire dans le Midi.

Monsieur et Madame Dubois remercient Monsieur et Madame Solange de leur gracieuse invitation, à laquelle ils ont le très grand regret de ne pouvoir se rendre en raison de l'état de santé de Monsieur Dubois, auquel il est interdit de sortir le soir.

FORMULES POUR TERMINER UNE LETTRE

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

Recevez, Madame, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Formules familières

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments bien cordiaux.

Bien cordialement.

APPENDICE

TABLEAU SYNOPTIQUE DES FORMES VERBALES EMPLOYÉES DANS CE LIVRE

Infinitif :	I. march**er**	II. fin**ir**	III. recev**evoir**	IV. vend**re**
Participe Présent :	march**ant**	fin**issant**	rec**evant**	veud**ant**
Présent :	je marche il marche nous march**ons** vous march**ez** ils march**ent**	je fin**is** il fin**it** nous fin**issons** vous fin**issez** ils fin**issent**	je reç**ois** il reç**oit** nous rec**evons** vous rec**evez** ils reç**oivent**	je vend**s** il vend nous vend**ons** vous vend**ez** ils vend**ent**
Passé :	j'ai march**é** il a " nous avons march**é** vous avez " ils ont "	j'ai fin**i** il a " nous avons fin**i** vous avez " ils ont "	j'ai reç**u** il a " nous avons reç**u** vous avez " ils ont "	j'ai vend**u** il a " nous avons vend**u** vous avez " ils ont "
Futur :	je marcher**ai** il marcher**a** nous marcher**ons** vous marcher**ez** ils marcher**ont**	je finir**ai** il finir**a** nous finir**ons** vous finir**ez** ils finir**ont**	je rec**evrai** il rec**evra** nous rec**evrons** vous rec**evrez** ils rec**evront**	je vendr**ai** il vendr**a** nous vendr**ons** vous vendr**ez** ils vendr**ont**
Autres verbes se conjuguant de la même manière :	ceux terminés par **er** excepté ceux indiqués au tableau suivant	garantir, salir	apercevoir	étendre, répandre, répondre, rendre, descendre, attendre.

* Après avoir fini ce livre le professeur devra donner plusieurs dictées en employant les formes verbales déjà apprises. L'élève se reportera aux tableaux synoptiques pour mieux se familiariser avec ces formes.

Infinitif	Présent					Participe Présent	Participe Passé	Futur
I								
commencer 1	je commence	il commence	nous commen**ç**ons	vous commencez	ils commencent	commençant	commencé	je commencerai
manger 2	je mange	il mange	nous mang**e**ons	vous mangez	ils mangent	mang**e**ant	mangé	je mangerai
lever 3	je l**è**ve	il l**è**ve	nous levons	vous levez	ils l**è**vent	levant	levé	je l**è**verai
appeler 4	j'appel**le**	il appel**le**	nous appelons	vous appelez	ils appel**lent**	appelant	appelé	j'appel**l**erai
préférer 5	je préf**è**re	il préf**è**re	nous préférons	vous préférez	ils préf**è**rent	préférant	préféré	je préférerai
employer 6	j'emploi**e**	il emploi**e**	nous employons	vous employez	ils emploi**e**nt	employant	employé	j'emploierai
aller	je **vais**	il **va**	nous allons	vous allez	ils **vont**	allant	allé	j'**irai**
II.								
dormir 7	je d**or**s	il **dort**	nous dormons	vous dormez	ils dorment	dormant	dorm**i**	je dormi**rai**
fuir	je fuis	il fuit	nous fu**y**ons	vous fuyez	ils fuient	fu**y**ant	fui	je fuirai
ouvrir 8	j'ouvre	il ouvre	nous ouvrons	vous ouvrez	ils ouvrent	ouvrant	ouv**ert**	j'ouvrirai
mourir	je m**eu**rs	il m**eu**rt	nous mourons	vous mourez	ils m**eu**rent	mourant	**Mort**	je mou**rr**ai
courir	je cours	il court	nous courons	vous courez	ils courent	courant	cour**u**	je cou**rr**ai
venir 9	je v**ie**ns	il v**ie**nt	nons venons	vous venez	ils v**ienn**ent	venant	ven**u**	je v**iendr**ai
III.								
mouvoir	je m**eu**s	il m**eu**t	nous mouvons	vous mouvez	ils m**eu**vent	mouvant	m**u**	je mouvrai
pouvoir	je **peux** / **puis**-je ?	il **peut**	nous pouvons	vous pouvez	ils **peu**vent	pouvant	p**u**	je pou**rr**ai
vouloir	je **veux**	il **veut**	nous voulons	vous voulez	ils **veu**lent	voulant	voul**u**	je voudrai
savoir	je **sais**	il **sait**	nous savons	vous savez	ils savent	sa**ch**ant	su	je **saur**ai
voir	je vois	il voit	nous vo**y**ons	vous vo**y**ez	ils voient	vo**y**ant	vu	je **verr**ai
asseoir	j'assi**e**ds	il assi**e**d	nous asse**y**ons	vous asse**y**ez	ils asse**y**ent	asseyant	assis	j'assi**er**ai
avoir	j'**ai**	il **a**	nous **avons**	vous **avez**	ils **ont**	**ayant**	**eu**	j'**aurai**

IV								
Mettre	je mets	il **met**	nous mettons	vous mettez	ils mettent	mettant	**mis**	je mettrai
prendre 10	je prends	il prend	nous prenons	vous prenez	ils prennent	prenant	**pris**	je prendrai
connaître 11	je connais	il connaît	nous connaissons	vous connaissez	ils connaissent	connaissant	**connu**	je connaîtrai
plaire	je plais	il plaît	nous plaisons	vous plaisez	ils plaisent	plaisant	**plu**	je plairai
lire	je lis	il lit	nous lisons	vous lisez	ils lisent	lisant	**lu**	je lirai
dire	je dis	il dit	nous disons	vous dites	ils disent	disant	**dit**	je dirai
écrire	j'écris	il écrit	nous écrivons	vous écrivez	ils écrivent	écrivant	**écrit**	j'écrirai
boire	je bois	il boit	nous buvons	vous buvez	ils boivent	buvant	**bu**	je boirai
rire	je ris	il rit	nous rions	vous riez	ils rient	riant	**ri**	je rirai
vivre	je **vis**	il **vit**	nous vivons	vous vivez	ils vivent	vivant	**vécu**	je vivrai
nuire	je nuis	il nuit	nous nuisons	vous nuisez	ils nuisent	nuisant	**nui**	je nuirai
suivre	je **suis**	il **suit**	nous suivons	vous suivez	ils suivent	suivant	**suivi**	je suivrai
conduire 12	je conduis	il conduit	nous conduisons	vous conduisez	ils conduisent	conduisant	**conduit**	je conduirai
éteindre 13	j'éteins	il éteint	nous éteignons	vous éteignez	ils éteignent	éteignant	**éteint**	j'éteindrai
faire	je fais	il fait	nous faisons	vous faites	ils **font**	ils **font**	**fait**	je ferai
être	je **suis**	il **est**	nous **sommes**	vous **êtes**	ils **sont**	ils **sont**	**été**	je **serai**

1) aussi : forcer. — 2) aussi : nager. — 3) aussi : acheter, peser, mener.— 4) aussi : jeter. — 5) aussi : régner. — 6) aussi essuyer, nettoyer, appuyer, payer, (ce dernier verbe peut aussi garder l'y dans toutes les formes). — 7) aussi : sortir, sentir, partir, servir. — 8) aussi : couvrir, offrir. — 9) aussi : revenir, tenir, retenir. — 10) aussi : comprendre, apprendre. — 11) aussi ; apparaître — 12) aussi : construire, instruire, traduire, produire. — 13) aussi : peindre, joindre, craindre.

Plusieurs des verbes ci-dessus ne sont pas dans ce livre, mais nous les avons fait figurer sur ce tableau en raison de la grande facilité qu'a le professeur d'en faire la démonstration. Il devra donc les enseigner, comme cela est indiqué pour tous les autres verbes, par des exemples frappants.

Il serait aussi très avantageux que le professeur expliquât la valeur de la cédille, de l'E muet, de l'accent grave, des doubles consonnes, du changement de l'Y en I, en donnant les verbes commençons, mangeons, je lève, j'appelle, j'emploie, etc., etc.

IMPRIMERIE
F. ESSERTIER et THEURIAU
27, Rue Nicolo
PARIS

The Berlitz Schools of Languages

PHILADELPHIA, 1541 Chestnut St.

NEW-YOR W.

de

BALTIMO
BOSTON,
CHICAGO 81.
ORANGE,

Front

PARIS 3
AIX-LES- des
AMIENS,
que, de la
ANGERS
BIARRIT nstitu-
BORDEA
dance
CETTE,
DIJON, glier
GRENOI re,
que.
LE HA ngo.
çois-
LE MA
LILLE, ne de
LIMOGE
LYON,
MARSE

street.
Street.
LONDR Street.
t.

a, Ton-
ABERD
ALDER al Bd,
BATH,
BELFA
BIRMI
BRADFORD, Penny Bank Building.
BRINGHTON, 149, Western Road.
BRISTOL, 17, Berkeley Square, Clifton.
CARDIFF, Market Bldg., St-Mary Street.
CHELTENHAM, 21, Rodney Terrace.
CROYDON, 70, George Street.
DARLINGTON, Cleveland Garage, Grange Road.

LEICESTER, De Montfort Ch'bts, Horsefair St.
LIVERPOOL, May Building., Lord Street.
MANCHESTER, 75, King Street.
MIDDLESBOROUGH, Penny Bank Buildings.
NEWCASTLE-ON-TYNE, Claremont Building.
NORWICK, Bank Building.
NOTTINGHAM, Theatre Square.

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

50M—9-40

The Berlitz Schools of Languages

448.2
B515

OXFORD, 9, High Street.
PLYMOUTH, 87, Old Town Street.
PORTSMOUTH, 12, Hampshire Terrace.
St-LEONARDS, 2, Eversfield Place.
SHEFFIELD, 27, Church Street.
SOUTHPORT, 92, Lord Street.

SUNDERLAND, York City Bank Fawcett St.
TUNBRIDGE WELLS, 22, Monson Colonnade.
WALSALL, Draycotts Buildings.
WEST-HARTLEPOOL, 28, Church Street.
WOLHERHAMPTON, Princess St

AMSTERDAM, Heerengracht 451.
DEN HAAG,
LEYDEN, Turfmarkt 3.
ROTTERDAM, Coolsingel 69,

BRUXELLES,
ANVERS, 8,

GENÈVE, 6
BASEL, Ste
BERNE, 41,
LAUSANNE
LUCERNE,

ROMA, 114
BOLOGNA,
FIRENZE,
GENOVA, Ippo.
MILANO,

MADRID
BARCEL

STOCK

PETRO
KIEFF

CAIR

Th

L

606490

DATE

NAME

DATE

Berlitz, M.D.,
Premier livre.

606490

LIBRARY, SCHOOL OF EDUCATION, U.